

LA LIBYE MANIFESTE CONTRE LE GRAND SENOUSSE

Le Concours qui sera VOTRE Concours

"LA CONSECRATION DU DISQUE DES AUDITEURS"

Concours organisé par La Voix de l'Orient et la FIAMMA

Ce concours qui commencera à partir du 8 Février deviendra rapidement le CONCOURS de toute la jeunesse d'Egypte. La seule question à laquelle le public aura à répondre est la suivante: « Quel est le disque qui vous tient le plus à cœur? » Question simple dont la réponse est spontanée. Toutefois pour limiter un tant soit peu le nombre et les catégories de disques entrant dans cette compétition, le public, suivant les programmes qui lui sont consacrés pendant une période de cinq semaines, à partir du 8 février, pourra faire son choix parmi ces enregistrements. Tous les programmes des Auditeurs, classiques et populaires feront partie de ce référendum. Les disques qui auront obtenu le suffrage unanime seront primés et les concurrents ayant réussi à faire triompher LEUR Disque recevront de splendides primes. Un tirage au sort départagera ces personnes. La semaine prochaine, nous publierons tous les détails de ce concours aussi que les premiers bulletins de participation.

LES REFUGIES

Une porte doit être ouverte ou fermée

La semaine dernière nous avons traité de la question des Réfugiés, et cependant, nous y revenons, car c'est la question cruciale dont dépendent la paix et la prospérité de tous les Etats du Moyen-Orient.

Puis, beaucoup plus urgente encore à résoudre, il y a une question d'élémentaire humanité. Toutes les informations qui viennent de la région de Gaza et des autres camps de réfugiés sont unanimes sur la misère épouvantable qui y sévit et l'état d'esprit, prêt à toutes les révoltes, qui s'y développe.

Nous avons appris que des âmes charitables, émues de tant d'infortune imméritée, s'ingénient à envoyer vêtements et couvertures. Leur exemple doit être suivi; mais, ce n'est, là, en définitive qu'un dérisoire palliatif. Il faut, au nom de l'humanité, résoudre d'urgence ce douloureux problème.

Dernièrement, dans « Akher Saa », nous avons vu un article sur ce thème: « Pitié pour les Réfugiés! », avec la signature de Mohamed El Tabé. Nos lecteurs savent combien nous estimons ce grand journaliste, son courage, son honnêteté, sa manière directe d'apprécier les événements et les hommes... et nous avons été profondément déçu.

Pour résoudre la question des Réfugiés, dit l'éminent publiciste, il n'y a que deux moyens: conclure la paix ou faire la guerre. « Les Etats arabes, dit-il, n'ont cessé de proclamer qu'ils tiennent à la paix et qu'ils respectent l'accord de la paix... Les Etats arabes refusent de conclure une paix avec Israël. C'est leur droit et même leur devoir. » Plus loin, il repose la question: « Jusqu'à quand le problème des Réfugiés sera-t-il en suspens? » Et la question reste sans réponse, car notre ami et confrère n'ose pas conclure sur une des deux alternatives qu'il a posées.

Compte-t-on sur le blocus économique pour réduire Israël à merci, comme semble le suggérer une récente décision du Comité politique de la Ligue Arabe? On pourrait, à ce sujet se bercer d'illusions.

Le blocus économique affecte, certes, Israël, mais il a aussi de fâcheuses répercussions sur les pays arabes. Quant à son efficacité... nous faisons plus qu'en douter. Le ravitaillement de l'Etat « indésirable » ne dépend guère des pays arabes. Quant à sa principale production, les agrumes, elle est facilement absorbée par l'Occident. De plus, la solidarité de religion, d'idéal ou de race continuera toujours à jouer. Les subsides d'Amérique, selon les circonstances, pourront diminuer; ils ne cesseront jamais.

Une autre face de la question. Le blocus économique arabe est loin d'être hermétique. Si notre frontière est à peu près close, il en est loin, très loin d'en être de même du côté du Liban, de la Syrie et de la Jordanie. C'est le secret de la polichinelle que des commerçants de ces pays s'enrichissent par une contrebande fructueuse aux dépens de la gêne des populations. Plusieurs de ces commerçants — c'est un fait notoire — sont hautement appréciés. Aussi une question se pose.

Au temps de la fameuse prohibition en Amérique, les contrebandiers de l'alcool étaient — et pour cause — les plus farouches partisans du régime sec. N'en serait-il pas de même au Levant? Certaines déclarations intransigeantes nous sont suspectes et dégagent une forte odeur de contrebande.

Ce que nous demandons et avec insistance: c'est d'avoir pitié des Réfugiés dont le sort est immérité; puis, que l'Egypte veuille bien reconsidérer tout le problème avec réalisme et à la lumière de son intérêt national.

Un état de guerre n'est pas une solution; il est, d'ailleurs, contre nature. Tout conflit, même le plus invétéré doit avoir sa conclusion logique dans le rétablissement de la paix. Quand nous parlons de la paix — nous l'avons déjà dit et le répétons —, il n'est pas question de la paix à tout prix. Nous voulons une paix dans l'honneur et qui sauvegarde nos intérêts. D'ailleurs, si nous en croyons des déclarations pourvues de tous les caractères de l'authenticité, c'est bien là, aussi, l'intention de l'adversaire.

Les révélations — malheureusement, pénibles — ont bien éclairé les fâcheux événements qui se déroulent. Appelée par la coalition, l'armée égyptienne s'avance en terrain aventureux où elle fut abandonnée par ses alliés et laissée seule à découvrer. Elle se tira de ce qu'on pourrait appeler un piège — aux historiens de qualifier cette situation — avec son héroïsme traditionnel, emportant l'hommage et l'estime de son ennemi.

L'Egypte a donc les mains libres. A l'O.N.U. toutes ses interventions ont été marquées par l'ardente sollicitude qu'elle a pour la Paix. Que Dieu fasse que sa mission auprès des Etats arabes soit guidée par une pareille sollicitude!

A. BEZIAT

Manifestations à Tripoli contre le Grand Senoussi

De Tripoli, nous parvenons de nouvelles, dont nous garantissons l'authenticité, qu'il ne se passe pas de semaine sans qu'il y ait manifestations et bagarres. Les dernières ont été très violentes et provoquées par le départ d'une délégation de l'Assemblée Constituante — ou dite telle — auprès de la Ligue Arabe.

On sait que les Tripolitains ne veulent à aucun prix, comme souverain, de l'Emir El Senoussi qui leur est imposé par les Nations-Unies dont la bonne foi, affirmé-ils, a été surprise.

On sait que cette délégation a été d'ailleurs fraîchement accueillie par le Comité de la Ligue qui est au courant de la volonté des populations libyennes.

LIRE EN PAGE 2

LE COMPTE-RENDU DU CINQUANTAIRE DE VERDI PAR NOTRE COLLABORATEUR ALDO DE QUARTO

لاخو حى اوريات

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANISME DE CONCORDE NATIONALE

111ème ANNEE — No. 113

Directeur politique: A. BEZIAT

JEUDI 1er FEVRIER 1951

Un million et demi de maquisards attendent les ordres de Formose où se concentrent un demi million de vaillants soldats...

Sous le commandement de généraux éprouvés l'armée de Chang-Kai-Tchek attend le moment de débarquer en Chine, pour repousser les rouges, ces "pantins du Kremlin"

Le Gouvernement communiste chinois est décidé à arracher Formose aux griffes des impérialistes américains, déclare à Lake Success Ou Su Tchouan, le porte-parole de Pékin. « Les forces de la Chine nationaliste basées à Formose sont capables, en faisant liaison avec les partisans anti-communistes du continent, de créer un second front en Chine, ne cesse de répéter Tchchang-Kai Chek, depuis que la campagne de Corée a tourné au désavantage des troupes de l'O.N.U. »

Litige stratégique entre les deux grands courants de la politique américaine, hiatus dans la diplomatie alliée. Formose sera-t-elle de main le nouvel enjeu du formidable conflit qui ne tend à rien de moins que faire basculer l'axe politique du monde?

Formose n'est qu'à 150 kilomètres des rivages de la Chine continentale. L'île, qui s'étend nord-sud sur 400 kilomètres, fait partie de la plus longue chaîne volcanique du monde, qui va du Kamtchatka, au nord, jusqu'aux îles de la Sonde au sud. Les trois chaînes de montagnes qui couvrent les deux tiers de l'île culminent à 3.000 mètres.

Flanquant l'immense Chine, Formose se situe entre Okinawa et les Philippines du Nord. C'est dire toute l'importance stratégique de cette plateforme de 30.000 kilomètres carrés.

LA COLONISATION JAPONAISE

Depuis près de quatre siècles qu'elle est entrée dans l'histoire; l'île de Formose est passée successivement aux mains des Espagnols, des Hollandais, des Mandchous, des Chinois. En 1895, ces derniers eurent la cession à 300.000 mètres. Flanquant l'immense Chine, Formose se situe entre Okinawa et les Philippines du Nord. C'est dire toute l'importance stratégique de cette plateforme de 30.000 kilomètres carrés.

Les Formosans (des Chinois du Foukien et du Kouangsi qui avaient émigré sur l'île du XVIIe siècle) n'acceptèrent pas la décision et créèrent une République démocratique de Formose, qui s'opposa les armes à la main, à la prise de possession de l'île par les Nippons. Lutte sangnante certes, mais qui se trouva abrégée, aux dires de vieux Formosans, par le fait que les dirigeants de la République démocratique s'enfuirent un beau jour avec la caisse de l'Etat, combien provisoire...

Pendant le demi-siècle d'occupation japonaise, on ne compta pas moins de quinze insurrections, dans l'île. Méthodiques, patients et industriels, les Japonais n'en développèrent pas moins rapidement Formose. Ils rationalisèrent l'agriculture en développant un vaste système d'irrigation. Magnifiquement dotée par la nature, Formose devenait une colonie riche grâce à la canne à sucre dans le Sud, le riz au Centre et le thé au Nord. Ils y créèrent également une industrie, pour la transformation et le traitement des produits agricoles, mais aussi des filatures, des cimenteries, des scieries, des raffineries de pétrole.

LES DEUX CHINES

En novembre 1943, le généralissime Tchchang Kai Chek, un des "Grands" d' alors, rencontrait au

Caire Franklin Roosevelt et Winston Churchill. La déclaration issue de la conférence, le 1er décembre, stipulait que "...tous les territoires que le Japon avait volés aux Chinois, comme la Mandchourie, Formose et les Pescadores, devraient être restitués à la République de Chine". La conférence de Potsdam

entérinait la décision, avec l'accord de l'U.R.S.S. Mais il y a aujourd'hui deux Chines. Ou plutôt deux thèses chinoises. Moscou donne son accord total à Pékin. SIRTUS

(Lire la suite en page 5)

PEUT-ON LE DIRE?

De qui faut-il avoir pitié?

Le projet de l'augmentation des loyers est enterré. Le ministre de l'Economie nationale, un vrai démocrate s'est incliné devant le référendum populaire.

Ceci a provoqué une abondante littérature publiée dans la presse d'où l'on pourrait extraire pas mal de joyusetés, comme cette assertion d'un très éminent économiste qu'il était possible d'élever progressivement les loyers, par injection de petites doses, jusqu'à ce qu'il soit doublé et que le patient ne s'en apercevrait pas (!).

Au cours de la polémique, nous avons surtout assisté à la publication d'une abondante effusion sur le sort des infortunés propriétaires: tout avait augmenté sauf les loyers.

Il est de fait que lorsque le gouvernement — par mesure de sécurité sociale — a arrêté l'ascension du loyer des immeubles, il aurait dû en faire autant de celui des Terres. Or, celui-ci, a quintuplé amenant cette catastrophe de la vie chère contre laquelle on n'a trouvé que quelques piètres expédients.

Entre « proprios », il n'y a pas eu égalité de traitements. C'est un fait.

Mahmoud et Ali, deux bons camarades, mais aux opinions directement opposées, comme il se doit, avaient des économies ou fait un héritage. Mahmoud acheta un immeuble et Ali laissa son capital en banque pour « profiter des occasions ». Qu'en est-il advenu? — Mahmoud ne retire, certes, que des revenus bien modestes du capital investi, mais il l'a conservé intact et, probablement avec une plus value. Tandis que le copain Ali, faisant confiance en la monnaie et au Trésor public voit son capital amputé des trois quarts.

Pourtant, personne ne s'est apitoyé sur le sort de ce « rentier ». Autre face du problème. Ces immeubles dont le gouvernement a gelé les loyers — ou presque — sont construits depuis longtemps. Les propriétaires ont amorti leur capital et ont pu le réemployer.

Je suis un de ces profiteurs qu'on appelle « locataires ». J'habite, depuis 30 ans, le même appartement et en ai toujours payé religieusement le loyer. En réalité, ne l'ai-je pas acheté? Ne devrais-je pas en être considéré comme le légitime propriétaire? Tout au moins jusqu'à la fin de mes jours, ne devrais-je pas être exempté du loyer et recevoir une médaille?...

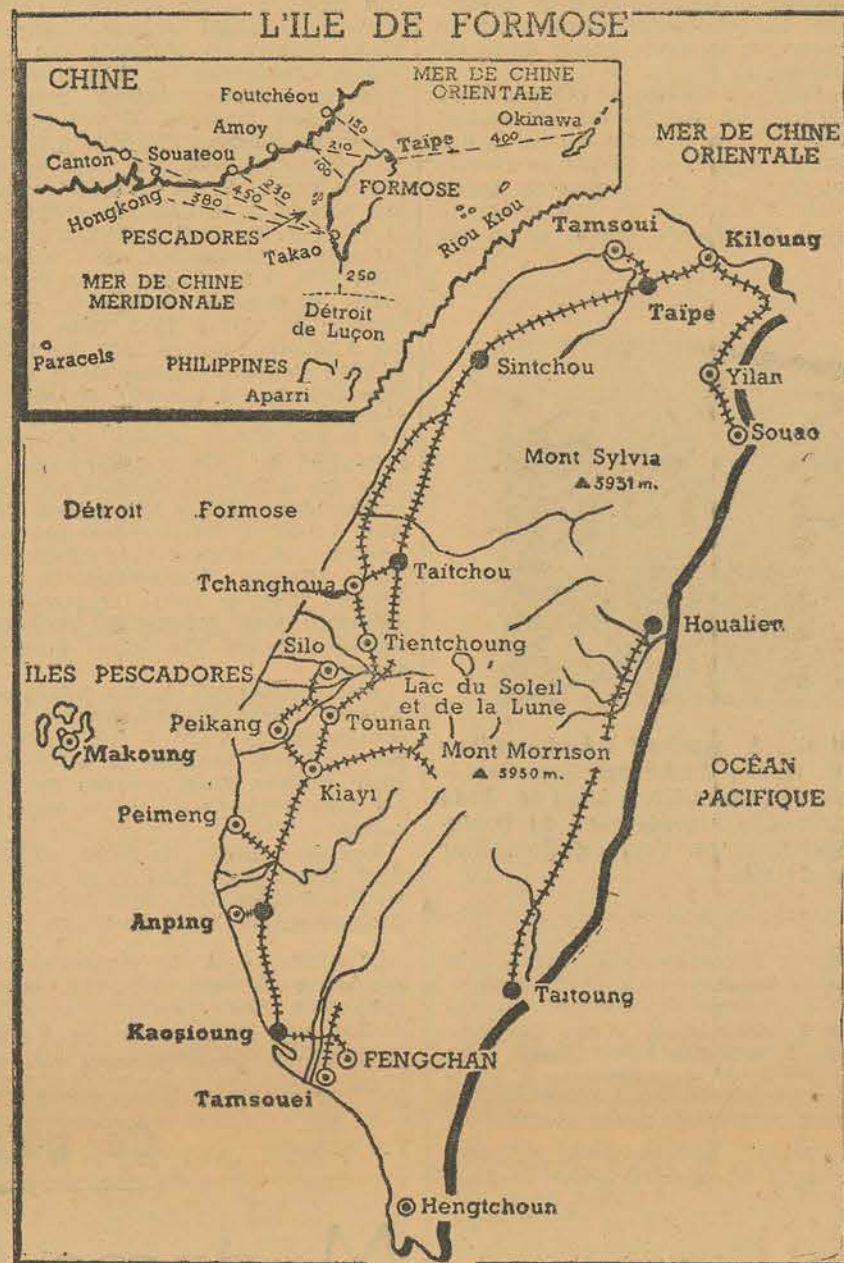
Autre cas: un de mes amis avait contracté, il y a plus de vingt-cinq ans une assurance sur la vie au profit de sa femme: 1.500 livres suffisantes, pensait-il, au moment où la signature sur la devise avait un sens, à garantir sa veuve contre la misère. Mon ami infortuné, est mort, à la veille de l'échéance de l'assurance, il y a quatre ans. Pendant toutes ces années, il a versé de bonnes espèces sonnantes et trébuchantes et sa veuve a été payée... en monnaie de singe. Pendant toutes ces années, avec les primes, la Société acheta des immeubles ou des actions industrielles...

Dernier exemple: mon voisin est un vieux serviteur de l'Etat. Pendant 34 ans, il a fidèlement servi le gouvernement, monté échelon par échelon et, finalement, il y a trois ans, a pris sa retraite. Pas de surprise: quand il a été engagé tout jeune, frais émoulu de l'Université, bardé de diplômes, laborieusement acquis, après 15 années d'assiduité scolaire, l'ami Riad a préféré une carrière modeste au gouvernement plutôt que courir la chance dans les affaires, persuadé d'un avenir tranquille et d'une vieillesse assurée.

Chaque mois, le ministre opérant d'ailleurs, une forte retenue sur son salaire, car la pension de retraite n'est pas un don gratuit, comme d'aucuns le pensent, mais une bonne opération financière puisque, à plusieurs reprises, des banques ont offert de s'en charger. Riad savait qu'après trente ans de loyaux services, il toucherait tant et il dormait tranquille: son pain était cuit jusqu'au saut final.

Maintenant, en valeur d'achat, on ne lui donne plus que le quart de ce qu'on lui avait solennellement promis! « Je suis dans une misère noire, me disait-il dernièrement... Quand l'amour-propre et la vergogne ne me retiendront plus, j'irai m'installer à la porte d'une boîte de nuit avec une pancarte: j'ai été un vieil universitaire retraité qui sollicite votre aumône, après trente-quatre ans de services! »

LE HURON.



Une armée d'un million d'hommes monte la garde... sur les Dardanelles et la Mer Noire

La première vue, l'aspect extérieur de la Turquie n'a guère changé, ces dernières années. Bien que le programme de développement économique et social de la Turquie, qui a été amorcé après la première guerre mondiale avec beaucoup de dynamisme, ne soit pas encore entièrement réalisé et se heurte constamment à des difficultés presque insurmontables, les résultats obtenus jusqu'à présent et les progrès constants montrent que la nouvelle Turquie ressemble plus à un Etat occidental qu'à une puissance orientale.

Les difficultés que la Turquie moderne rencontre pour consolider et parfaire sa structure économique et sociale ont leur cause profonde dans la situation géo-politique du pays; elles se reflètent, pour une bonne part, dans la politique extérieure turque qui fait nécessairement passer à l'arrière-plan des problèmes de politique intérieure pour donner la priorité à la sécurité militaire.

LA PROVOCATION RUSSE

En Turquie, la peur d'une expansion russe vers les mers chaudes est une tradition qui a eu de tout temps des racines profondes. Elle explique cette antipathie instinctive.

(Lire la suite en page 8)

Selon un groupe d'économistes de Harvard, l'économie américaine pourrait supporter aussi longtemps que nécessaire des forces armées de 6 millions d'hommes et un budget de la défense de 84 milliards de dollars.

Dans un article publié par le Bulletin des Etudes commerciales de Harvard, dix-huit professeurs de l'Ecole des hautes études commerciales de Harvard disent que la capacité de production et les ressources en hommes des Etats-Unis sont suffisantes pour assurer le maintien de forces armées de 6 millions d'hommes et un budget annuel de la Défense de 84 milliards de dollars (soit près de 30.000 milliards de francs) pendant aussi longtemps que cela pourra se révéler nécessaire, sans inconvénients graves pour l'économie américaine.

« Le point essentiel de la question, notent-ils, c'est que notre arme la plus puissante pour la réalisation d'un état de préparation soutenu et le maintien simultané d'économie saine est la production, encore la production et toujours la production ».

Le rapport du Général Eisenhower décidera de la politique des U.S.A.

PAR Bruxelles, La Haye, Copenhague, Oslo, Londres, Lisbonne et Rome, le général Eisenhower a continué sa tournée des capitales de l'Alliance atlantique, en vue de l'exécution des décisions de Bruxelles sur la création d'une force continentale intégrée. On s'est de plus en plus rendu compte en Europe (malgré la discrétion du général et l'optimisme mesuré dont il a témoigné dans ses récentes déclarations publiques) que le but de cette tournée est moins de prendre déjà des mesures préliminaires d'organisation que de rapporter à Washington, quand il y rentrera vers la fin du mois, une réponse à trois questions dont dépendent les décisions finales de l'Amérique, ou plutôt l'approbation par l'opinion et le monde politique américain de la politique dans laquelle les Etats-Unis s'engagent vis-à-vis de l'Europe: sur quel type d'effort militaire l'Amérique peut-elle compter de la part de ses alliés, cet effort sera-t-il assez efficace pour justifier l'envoi de troupes supplémentaires en Europe négativement promis par le Président Truman, et quelle doit être l'importance de ces renforts envoyés sur le Vieux Continent.

Il n'y a, en effet, pas beaucoup plus d'un an que, lors de la ratification par le Sénat du Pacte atlantique, M. Acheson certifiait encore qu'il n'était pas question d'envoyer des soldats américains en Europe: il a fallu l'affaire de Corée pour faire faire ce pas décisif à la politique américaine et la faire renoncer à ce dernier vestige d'isolationnisme qu'était sa répugnance à toute intervention militaire à l'étranger; à cet égard, la Conférence de Bruxelles, où l'Amérique a pris, sans même attendre la réalisation de ses projets de réarmement allemand, ce double engagement continental: nommer Eisenhower et promettre des renforts américains, représente un tournant dont on n'a peut-être pas apprécié toute l'importance en Europe.

(Lire la suite en page 6)



Dwight D. Eisenhower

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Services alexandrins : M. E. J. Konen, 36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin, Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

BULLETIN POLITIQUE

Les entreprises de transport ont droit à un traitement plus équitable

DARLANT du bonus de vie chère décrété en 1950, le « Journal d'Egypte » a fait, en ces termes, l'éloge de la Société des Trams du Caire.

« Quand le présent ministre eut décidé l'allocation de vie chère, sans tolérer la moindre exception, la Société des Trams du Caire avait des difficultés financières, pour équilibrer son budget ; des difficultés dont on ne pouvait la rendre responsable, car la gestion de la Société des Trams est honnête, sa comptabilité impeccable, rien de douteux sur la droiture de ses administrateurs. Mais les circonstances indépendantes de leur volonté avaient réduit à rien les bénéfices de la Société.

« Son directeur se présenta au Conseil des Ministres avec une note détaillée, expliquant que la Société ne pouvait payer l'allocation de vie chère, sans subir de grosses pertes.

« Mais Fouad Pacha Serag El Dine, au nom du gouvernement, pria Taraf pacha Aly de faire un grand effort pour payer l'allocation de vie chère, afin que les ouvriers des Trams ne soient pas privés de l'aide qu'elles leur apporte et qu'ils ne souffrent pas de la crise économique et que le gouvernement étudiera la question.

« Le Conseil d'Administration de la Société des Trams se réunit, examina la question et décida, par bienveillance pour ses ouvriers, par un admirable esprit de solidarité humaine, de payer l'allocation de vie chère, d'en subir les pertes, en attendant une solution à ses difficultés financières.

« Et depuis, chaque mois, la Société des Trams doit payer L.E. 40 mille d'allocation de vie chère, sans avoir redressé sa situation, le gouvernement n'ayant pas encore donné suite à sa note ».

Nous nous joignons au « Journal d'Egypte », pour féliciter les « Trams du Caire » du bel esprit d'entraide sociale qu'ils manifestent, au risque de grosses pertes d'argent.

Mais, en tant que journal indépendant, dont les intérêts nationaux nous sont à cœur, nous devons également envisager le problème sous l'angle des actionnaires, qui ont fourni les capitaux, grâce auxquels le réseau des transports intérieurs de la capitale a été établi. Nous devons aussi rechercher si la politique sociale et fiscale suivie à l'égard de la Société belge qui a créé les trams du Caire, est susceptible :

- 1) d'encourager les Capitalistes égyptiens à investir leurs fonds dans l'industrie des transports, si importants dans l'économie moderne.
- 2) d'encourager les financiers étrangers à venir créer, en coopération avec le capital égyptien les nombreuses entreprises industrielles et commerciales nécessaires pour que le niveau général de la vie s'élève en Egypte, au lieu de baisser.

SITUATION FINANCIERE DES TRAMWAYS DU CAIRE

Comme dit le « Journal d'Egypte », le gouvernement égyptien, en janvier 1950, a promis de tenir compte des répercussions sur les finances de la Société des Trams, du fait du paiement de l'allocation à ses ouvriers.

Une année est passée et cette promesse gouvernementale n'a pas encore été suivie d'effets.

Le rapport présenté, le 18 octobre 1950, à l'Assemblée Générale des actionnaires, à Bruxelles, constate que, malgré la compression des dépenses, l'équilibre des ressources et des charges n'a pu être atteint dans le bilan arrêté au 30 Juin.

« Cette situation, lisons-nous, ira en s'aggravant si les autorités égyptiennes, qui sont au courant des difficultés de toute nature rencontrées dans l'exploitation de nos concessions, ne font pas droit aux revendications que nous leur présentons et que nous estimons entièrement fondées ».

L'exercice au 30 Juin, était grevé seulement de quatre mois de supplément de vie chère. Les frais généraux, les charges et amortissements indispensables ont absorbé le produit de l'exploitation et les revenus du porte-feuille. Aucun dividende n'a pu être distribué aux actionnaires.

Pour l'exercice en cours, la situation est plus grave : c'est un plus grand excédent de bonus, qui grèvera les comptes annuels.

Le tarif des Tramways, avant la guerre, était de 6 millièmes en seconde classe et 10 millièmes en première. Il est aujourd'hui de 8 millièmes en seconde et 15 millièmes en première classe.

Vu la hausse générale des prix, en particulier des salaires, les Tramways du Caire enregistreront cette année une perte injustifiée.

LE DEFICIT DE L'EGYPTIAN OMNIBUS Co.

Le rapport annuel et le bilan au 30 Juin 1950, indiquent que l'exercice se solda par une perte de L.E. 26.333, ce qui porte la perte totale subie par cette société, à 220.000. Il a fallu une décision spéciale de l'Assemblée Générale des Actionnaires, pour que l'affaire n'entre pas, automatiquement, en liquidation, ayant perdu plus de la moitié de son capital social. Par l'augmentation du bonus de vie chère cette compagnie a été chargée d'un excédent de dépenses qui lui enlève la possibilité de faire les amortissements nécessaires et de rémunérer son capital.

Et pourtant, « Egyptian Omnibus Co. » a tout fait pour assurer le mieux possible, les transports de la ville du Caire. Le tarif des 5 millièmes en seconde et 10 en première classe fixé dans l'acte de concession en 1932, n'a été haussé qu'à 10 millièmes tout dernièrement en seconde classe et 15 millièmes en première, c'est-à-dire, environ 50 %. Ceci alors que l'indice général du coût de la vie, depuis 1939, a plus que triplé.

Malgré la récente hausse de 2 millièmes en seconde et la mise en activité de nouvelles voitures, le problème du tarif sur les lignes ordinaires de la société reste critique.

Le rapport du Conseil d'Administration indique que le gouvernement n'a pas tenu jusqu'ici ses promesses de compenser la société des charges supplémentaires qui lui incombent par suite du bonus de vie chère. Le Gouvernement n'a pas non plus remboursé à la Compagnie la différence des droits d'accise sur la moitié de sa consommation de benzène. Enfin, les conditions de travail de la société sont des moins encourageantes, et aucune assurance n'est donnée à la société d'une activité durable permettant un développement méthodique des installations et du matériel roulant.

Comme nous l'avons annoncé en son temps, le gouvernement a octroyé aux ouvriers des sucreries d'Egypte le bonus de vie chère, promulgué en février 1950. Certains journaux ont annoncé que les autorités compétentes auraient accepté de réduire les droits d'accise sur le sucre. Nous en concluons que la décision adoptée est celle que nous avons présentée comme la seule logique, à savoir une atténuation des charges fiscales permettant d'augmenter les salaires de leurs ouvriers, sans pour cela déséquilibrer leur budget et sans frustrer les actionnaires d'une rétribution légitime.

Nous souhaitons aux Tramways et aux omnibus du Caire d'arriver également à une solution de leurs difficultés. L'indice des transports par rapport à celui de l'ensemble du coût de la vie et surtout, par rapport à celui de la nourriture n'est qu'à 137 contre 338 selon les statistiques gouvernementales pour la nourriture.

La population égyptienne bénirait son gouvernement s'il réussissait à ramener à l'indice 200 le coût de la vie, qui évolue actuellement au-dessus de trois-cents.

Ce serait là, la solution de beaucoup de difficultés sociales.

ANTAR.

GRATIS

des caisses de

Vermouth CINZANO

offertes par MATOUK FRERES & Co aux meilleurs groupes de masques, ou un des nombreux autres prix,

au bal de la FIAMMA

du 6 Février 1951, au Shepheard's Hotel.

A propos du cinquantenaire de Verdi

Le visage immortel de l'Italie en Egypte

Une grande manifestation italienne s'est déroulée au Caire. Sa signification a été soulignée par la présence des délégués du Gouvernement de la République, le sénateur Cingolani et S.E. Andreotti, qui symbolisent le lien et la continuité historique entre l'ancienne génération démocratique et la nouvelle.

La presse égyptienne, associée à ces manifestations, y a donné de l'éclat en relevant la présence de S.E. Andreotti, sous-secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil des ministres à Rome, un des plus jeunes et actifs représentants de la nouvelle classe dirigeante républicaine, journaliste et député, et du Sénateur Cingolani, plusieurs fois ministre, journaliste, orateur de renommée internationale, éminent « leader » de la vieille « équipe » démocratique.

En désignant ces deux personnalités représentatives, le Gouvernement Italien a voulu donner une haute signification à la commémoration du Cinquantenaire de Giuseppe Verdi, le « Maestro ». Les manifestations au Théâtre Royal de l'Opéra du Caire, ont été hautement relevées par la présence de S.M. le Roi Farouk. Le glorieux souverain daignera inaugurer l'Exposition du Livre et, dans quelques jours, celle de l'Artisanat qui ouvrira ses portes avec la participation d'autres représentants du Gouvernement de Rome.

Mais, quelle a été la vraie signifi-

me que la « Traviata », les « Vespri Sicilliani », le « Rigoletto », « Luisa Miller » et l'« Aida ».

Dans la Traviata il y a des phrases qu'on ne peut pas écouter sans émotion, Verdi avec cette œuvre lutta contre le légendaire et le fantastique afin de faire revivre sur la scène la vie réelle, « l'amore che redime anche chi vive nel fango, che insegna il sacrificio della propria felicità, che conduce anche al sacrificio supremo ».

Rigoletto n'a pas besoin de commentaires ; cette œuvre inspirée par le « Roi s'amuse » de Victor Hugo, aurait pu devenir « La Malédiction », mais la censure s'y opposa, l'anathème d'un père moqué donne toute la signification du drame. Rigoletto a atteint un degré très élevé de beauté esthétique très rarement atteint par la musique mélodramatique.

De même, Verdi, du drame bourgeois « Kabale und Liebe », avec lequel Schiller fit une satire des tyrans, composa une symphonie « Luisa Miller », avec une puissance artistique formidable nous présentant les sentiments vigoureux de la nature et la douce poésie de la vie humble et simple.

Mais, au théâtre de l'Opéra, le 27 janvier, les spectateurs attendaient l'« Aida » ; avec cette œuvre, le lien entre l'Egypte et l'Italie se renforce. Verdi ne vint jamais au Caire, mais il était sûr de son œuvre, il était sûr d'avoir touché l'âme des



On reconnaît au premier plan, de droite à gauche : l'Ambassadeur d'Italie, S.E. Don Renato Prunas, S.E. Giulio Andreotti, Sous-Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, le journaliste italien M. Aldo De Quarto, notre correspondant, Shaffik Bey représentant du Protocole du Ministère des Affaires Etrangères, et M. Ferrero, Conseiller de l'Ambassade d'Italie.

fiabilité de cette célébration ? Pour les Italiens, Verdi a toujours symbolisé la Patrie, la révolte contre la servitude, l'étendard de la dignité ; il concrétise l'âme populaire, la conscience nationale. Pour les Egyptiens, Verdi demeure l'artiste qui a voulu vulgariser l'art de l'Egypte ancienne, a su rendre hommage à ce peuple par l'Aida, ressassant ainsi le lien spirituel avec l'Italie.

La soirée du 27 janvier, restera inoubliable, elle fit revivre les œuvres immortelles de Verdi sous la « magique » baguette des « maestri » Vincenzo Bellezza et Mario Parenti ; on eut la sensation que l'ombre du génial musicien planait, qu'il était présent, car la noble figure ne s'effaçait pas et on ne pourra oublier tant que les hommes en écoutant ses chefs-d'œuvre, retrouveront la voie de la bonté et seront ainsi dignes de l'enseignement que ses œuvres ont laissé.

A un étranger qui ne connaît point l'Italie, ni son peuple et ses sentiments, il suffirait de lire la vie et la pensée de Verdi pour y trouver la voix de 48 millions d'hommes ; il suffirait d'écouter le Nabucco pour avoir le frisson et connaître l'âme du peuple italien et sa vitalité qui ne s'est démentie jamais. C'est pour cela que, pour honorer la présence de l'Auguste Souverain d'Egypte, de l'Ambassadeur d'Italie et des représentants du Gouvernement de Rome, on n'aurait pu mieux choisir comme program-

me que les Pharaons, les danses et les hymnes de guerre, le cortège triomphal, la scène du jugement et le chant des prêtres. La pensée s'élève presque toujours dans le ciel d'Isis, l'apostrophe d'Amonasso fait « penser à un peuple battu et malheureux... » et « o ciel azzurri » révèle l'âme de Verdi et sa puissante personnalité.

Partout, dans le monde et particulièrement en Italie, sous le haut patronage du Président de la République, la figure du grand maestro a été commémorée avec un éclat sans précédent.

Verdi est devenu le musicien de l'idée nationale symbolisant l'idéal qui avait été rêvé par Mazzini et qui poussa les Italiens à la révolte, et au triomphe national de l'Unité et de la Renaissance.

Le 24 mai 1862, à l'exposition de Londres, l'on joua une des ses œuvres les plus universelles : l'Hymne des nations. L'idéal patriotique y exaltait l'union de la France, de l'Angleterre et de l'Italie, lui permit d'entrelever le « God Save the King » avec la « Marseillaise » et avec celle qui fut et qui demeure, aujourd'hui, la marseillaise du peuple italien : « l'Hymne de Mameli ».

Telle est l'actualité de Verdi, avec son idéal des Nations Unies. L'Homme n'est plus, mais son idée, sa musique et son cœur, qui planent au-dessus des frontières, ne cessent de chanter l'hymne de la paix et de la liberté.

ALDO DE QUARTO

ACADEMIE DES POETES

La seizième réunion mensuelle plénière de la Section d'Egypte de la Société des Amis de l'Académie des Poètes de Paris a eu lieu dimanche dernier, 21 janvier 1951, dans les fastueux salons, gracieusement offerts de l'Association Egypte-Europe, à Alexandrie, sous la présidence de Monsieur Edouard Gargour, Délégué Général en Egypte, en présence d'une affluente assistance d'auditeurs, venus entendre également la causerie en vers, la première du genre, sur Henri de Regnier, Prince des Poètes.

Après avoir fait état de la citation de l'éminent académicien Georges Duhamel, lors de son passage en Egypte, au sujet de l'existence en Egypte d'une académie de poètes, de langue française, ce qui consacre les efforts des membres de la Section d'Egypte, excusé l'absence de deux brillants sociétaires, Clément Cohen et Pierre-Alphonse Malhame l'un en Autriche et l'autre à Port-Saïd, présents de cœur et d'esprit à la réunion, malgré leur éloignement, écrivit-ils ; après avoir donné lecture de la critique du Secrétaire de la Section du Caire, Mr Félix Léon, sur les poèmes lus à la réunion précédente, le Délégué Général déclara ouverte l'audition des poèmes qui, au nombre de vingt-trois, mettent en relief le talent tant des poètes de France et de Casablanca, Jacques-Louis Aubrun — Robert Lacroix de l'Isle — Jacques Palombo — S. Franco et Amédée Matougui, et d'Egypte : Mmes Jeanne Olivier Himaya — Nectar Ourfaïlan — Mimi Wahba — Miles Yildiz Louflif — Rose Guerchon — Fortunée Saab — MM. Félix Léon — Ivan Oumov — Mtre Marcel Salinas — Benoît Nahmias — Vincent Chaouf — Al-

bert Foscolo — Pierre-Alphonse Malhame et Edouard Gargour. Ce dernier, traditionnellement, a consacré ses vers à la France Prédéstinée et à son petit-fils Jean-Marie Christian Curmi.

Après quelques minutes de repos, le Délégué Général, comme il l'avait promis, donna sa causerie en vers. Répugnant d'accepter les minutes consacrées à la réunion de l'Académie des Poètes, Monsieur Edouard Gargour a longtemps hésité à donner cette conférence en vers, qui a été diffusée à la radio, pendant plusieurs semaines de suite, et ce n'est qu'à son corps défendant qu'il le fit pour maintenir bien haut le Drapeau de la Section d'Egypte en butte à des attaques injustifiées.

Pour demeurer dans l'impartialité, qu'il suffise de faire état de l'opinion d'Henri de Regnier lui-même, qui « admire la forme originale, donnée à la conférence, faire de la critique en vers n'est pas un procédé très usuel et peu de confèrenciers en pourraient user.

Vous avez su habilement valoir une difficulté qui ne semble pas en avoir été une pour vous. Ceci pour le fond et la forme.

Quat à son élocution impeccable, nous aurions mauvaise grâce d'insister, Mr Edouard Gargour, qui a emporté de haute lutte à l'Académie Française deux Médailles de Richelieu, est depuis belle lurette membre de Jurys de Concours de Déclamation.

Inutile d'ajouter que l'éloquent orateur fut longuement applaudi, laissant une impression de réconfort et d'encouragement à la nombreuse assistance qui témoignait beaucoup de regret à se retirer.



MEDAILLON

Mohamed Al Said Matar bey

Né au Caire, le 13 septembre 1900, gradué de la Faculté de Droit en 1922, Mohamed Al Said Matar bey a travaillé pour son propre compte comme avocat ; plus tard, il a été nommé substitut au Parquet. En 1923, il a été envoyé à l'Université d'Oxford comme membre d'une mission du Ministère des Affaires Etrangères. En 1927, il a obtenu un diplôme « honoris causa » en histoire moderne. Il a travaillé après, au Consulat d'Egypte à Djeddah jusqu'en 1929. Au cours de la même année, il fut transféré comme attaché à la Légation d'Egypte à Téhéran. De 1930 à 1931, il a été Attaché à l'Ambassade de Londres. 1931-1932, il fut Consul à San Francisco. Egalement, Consul à Manchester de 1932 à 1935. Puis, Consul à Naples jusqu'en 1939. De 1939 à 1945 comme Directeur de la Section Orientale il travailla au Ministère des Affaires Etrangères. 1945-49, il fut nommé chargé d'Affaires à Madrid. En 1946, il devient Directeur des Affaires Politiques au Ministère des Affaires Etrangères. De 1947 à 1948, il fut Ministre plénipotentiaire à Kaboul, Afghanistan, puis Ministre Plénipotentiaire à Prague jusqu'en 1950 et Ministre plénipotentiaire attaché au Ministère des Affaires Etrangères jusqu'à présent.

Son épouse, fille de feu S.E. Mohamed Sayed Shahin Pacha, ex-gouverneur du Caire, a fait ses études au Lycée Français et à l'Américain College. C'est une des dames les plus distinguées de la société caire.

Les deux filles de Mohamed El Said Matar Bey, font leurs études au Sacré Cœur. Elles sont âgées respectivement de 10 et de 8 ans.

N.D.L.R. — A la demande de nombreux abonnés européens, nous publierons, chaque semaine, en médaillon, une brève biographie d'une personnalité égyptienne.

Chronique de l'âge atomique

Homme, que vas-tu faire !

Voici venir l'heure cruelle. Persecutée par les conseils stupides de la peur et de la vanité — stupides et lâches — notre Humanité, baurliche enflée de formules politico-économico-sociales, se balance lamentablement entre l'égoïsme des uns et l'intransigeance des autres... en attendant de crever. Déjà le tam-tam publicitaire s'est mis en marche, bilatéral comme il se doit, d'un méme pas vainqueur car l'égoïsme est aussi intransigeant que l'intransigeance est égoïste. Et de hurler à tous les cardinaux :

« Prochaine liquidation, de la liberté en tranches, agissez vos couteaux. Approchez, approchez tous car on arrosera gratis. C'est promis et nous tendrons nos promesses : vous servir une belle bombe, carabinée à souhait. Musique et feux d'artifice à volonté. Pour entrer ? pas besoin de chercher : votre petite carte d'héroïsme suffira, elle est au fond de votre tiroir. Comment, Monsieur ? Pas satisfait ? Vous dites que vous en avez déjà goûté ? Pas assez Mousseux, pas assez. Pardon, que murmurez-vous ? Charité ! — connais pas... ; Amour ! — jamais vu... ; Humanité ! — je vous salue bien bas car j'ai laissé mon latin à l'école mais c'est ici l'école du latin. Compris ? ah ! tant mieux car c'est demain la générale et vous en serez tous. Voilà mon C.Q.F.D. »

Déjà aux quatre coins des frontières flambe un feu purificateur, avant-gouté de la purification ; déjà la douillette-lâcheté-quotidienne se pose la question de confiance, toute empiétrée dans ses vanités, ses préjugés et ses hontes ; face au menaçant coup de matraque — privilège entretenu à l'usage exclusif des petites gens — l'indifférence du monde se coagule car il faut réserver à ce monde de périodiques catastrophes pour maintenir le sens de la douleur humaine et de l'injustice tenace. Ainsi se réfabriquent des consciences, provisoires certes, mais qui savent, dans un tour de jonglerie, réajuster des valeurs et les promener au grand air : « bas cecl, vive cela. » Voici la vaste mascarade, chassé-croisé de violences où les idées cognent dans les cervelles apeurées, imbroglio de chiffres qui fusent en mitraille mécanique, l'égoïsme chaud, satisfait d'avoir trouvé son chemin de Damas. C'est tout, c'est bien ; le Monde est partant-bon pour une nouvelle course, la dernière évidemment, la toute-dernière inévitablement. Ouvrez le « pam ! »

Et le rideau peut se lever... Et alors pourront repartir ces lignes « parallèlement obliques » et aveugles vers d'autres lignes pareillement obliques et parallèles et aveugles, chargées de feux et de désespoirs cachés ; et les hommes qui ne seront plus que des matricules pourront se sentir emportés vers une nouvelle mission providentielle,

dans un épanouissement de force brute et anonyme ; et la terre pourra encore goûter le vrai malheur par toutes ses flammes... jusqu'au jour où la grande aurore se lèvera couleur de sang, de colère et de feu. Alors, peut-être, montera une voix, celle qu'on n'aura pas voulu entendre : « Homme, qu'as-tu fait de toi-même ? »

Mais personne ne répondra.

L. V.

KING SOLOMON'S MINES, bientôt au Caire

Nos lecteurs ont dû sans doute être déjà informés par les échos de la presse américaine et britannique du succès prodigieux que remporte actuellement, tant aux Etats-Unis qu'en Angleterre, une nouvelle super-production de la Metro-Goldwyn-Mayer intitulée : « King Solomon's Mines ».

« King Solomon's Mines » est le plus grand film tourné au fin fond de l'Afrique depuis « Trader Horn » et le premier de ce genre en Technicolor. Cette œuvre colossale, tirée du classique roman d'aventures de H. Rider Haggard, a nécessité trois années de préparation intensive. La M.G.M. envoya ensuite une équipe entière en Afrique Equatoriale avec un total de 28,000 Kilogs. de matériel. Cette équipe, y compris les vedettes : Deborah Kerr, Stewart Granger (pour la première fois dans un film américain) et Richard Carlson, les metteurs en scène : Compton Bennett et Andrew Marton, parcourut les montagnes et la jungle du continent noir, affrontant de la sorte des difficultés et des dangers incroyables. De plus, 8,000 indigènes, pour la plupart des sauvages authentiques, furent engagés pour compléter la distribution régulière de ce film.

Mais le courage et l'audace nécessaires par ce gigantesque projet ont trouvé une récompense bien méritée et la M.G.M. peut être fière de son nouveau chef-d'œuvre dont chaque minute constitue à elle seule un grandiose spectacle d'aventures.

MAURICE ROUBEN

c/o A.N.A.P. Caire

KOBBESI GHAMRA

8, Rue Fahmy, 8

Tél. 59908

ACTUELLEMENT AU

CINE

RADIO

R.C. 32152 - Tel. 77561

le film HUMAN

le plus du siècle

« The Men »

MARLON TERESA

BRANDO-WRIGHT

UNITED ARTISTS

SUR SCENE :

UN SPECTACLE GRANDIOSO

D'ATTRACTION

UNIQUE DANS SON GENRE

Le Fed up. *****

ACTUELLEMENT

GRANDE MISE

EN VENTE ANNUELLE

APRES INVENTAIRE

S. & S. Sednaoui & Co. Ltd.

(R.C. 377)

DECES

Mme Vve Joseph Avram et enfants : M. et Mme Louis Avram et les familles Lévi, Gani, Vaiss ont la profonde douleur d'annoncer le décès de

JOSEPH AVRAM

leur mari, frère, cousin, survenu subitement le 27 janvier.

Nous présentons à la famille du défunt nos plus sincères condoléances.

LES BALS LES RECEPTIONS LA VIE ARTISTIQUE

En créant la rubrique que vous avez sous les yeux, notre but était de permettre à nos lecteurs de se rendre compte de tous les événements à la fois mondains et artistiques qui se passent en notre capitale et dans les autres grandes villes du royaume.

Expositions

ACTIVITE DE LA PALETTE

A de rares exceptions près, tous les membres de « La Palette », le nouveau groupe d'artistes, ont la première exposition connue un succès chez A.D.A.M. étaient réunis samedi après-midi au Metropolitan Hotel.

EXPOSITION YAVA SARKIS

Une indéfinissable poésie, toujours présente, se dégage des œuvres qu'expose Yava Sarkis, née A.D.A.M. Caucasiennne d'origine, ayant vécu dans le Proche-Orient, en France, aux Etats-Unis, elle allie la rêverie, la contemplation orientale à un impressionnisme accusé à Paris mais inspiré par l'imagination. On décèle nettement dans les huiles et les gouaches l'influence directe ou indirecte des maîtres du début du siècle et d'une Maria Lauritzen, par exemple, mais sans servitude, Yava Sarkis peint, se laissant aller à son impression, à ses rêves, à sa musique intérieure, à une certaine légèreté qui ne manque certes pas de charme. Ses créations apportent du concret, intimement uni à la fée.

Quand Yava Sarkis groupe des fleurs, des fruits, elle découvre pour elle et pour nous un monde nouveau rempli de sensations, de personnalités. Elle doit longer la vie sans se douter qu'il existe des locomotives, les rugissements des usines et les claquons, ce rythme infernal qui se passe l'indivisible. Elle demeure pacifique et totalement éprise de beauté. On ne saurait assez la remercier.

EXPOSITION BAGUES CHEZ ALADIN

Mardi dernier à un lieu chez « Aladin » le vernissage de la grande exposition de Bagues, l'une des plus célèbres maisons de bijoux au monde. De nombreuses personnalités assistaient à cet important événement. On y remarquait sous l'égide de S.E. Mahmoud Fakhy pacha, qui a patronné l'exposition, Mme Jefferson Caffery, l'hon. Walid El-Dine, S.E. Georges Zanniri pacha, Mme Emile Zeidan bey, Mme Nicolas Nahan, M. Fessier, M. Marcel Vincenot, M. et Mme Yves Régulier, M. Lesco, Tewfik Badraoui bey, M. Muscat, Mme Mounira Assen, Mme Céza Nabarou, M. et Mme Khatra bey, M. et Mme Clément Cluzet, M. et Mme André Rousseaux, M. et Mme Gaston Berthel, M. Rémond, Mme Tagher, M. Gabriel Bactor et les représentants de la presse. On admirait beaucoup les deserts, croquis et photos en noir et blanc et en couleurs, qui permettent au visiteur de résoudre de façon esthétique, les nombreux problèmes d'éclairage et de décoration par la lumière qui se reflète à chacun de nous. M. Thénont, directeur général de Bagues, faisait les honneurs de l'exposition et les personnalités présentes burent le champagne au succès de cette belle manifestation.

Receptions

LE PRESIDENT DU CREDIT LYONNAIS

Le président du Conseil d'Administration du Crédit Lyonnais et Mme Edouard Escarra ont donné une réception à l'Hotel Shepherds, le jeudi 25 janvier.

MALTESE UNION CLUB

Un grand bal paré et masqué aura lieu le 3 février, au Maltese Union Club, rue Abdel Khaled Sarwat pacha. Trois beaux prix seront décernés: 1) au masque le plus riche; 2) au masque le plus original; 3) au meilleur groupe.

LES « CONVAIR » PRESENTS AUX AGENTS

Jeu 18 janvier à un lieu, à l'aérodrome Farouk, la présentation, aux agents des compagnies de voyages, des nouveaux avions « Convaïr » qui relèveront dorénavant Le Caire, par Asmara, à Adis-Abéba, en moins de 6 heures de vol.

LES « CONVAIR » PRESENTS AUX AGENTS

Jeu 18 janvier à un lieu, à l'aérodrome Farouk, la présentation, aux agents des compagnies de voyages, des nouveaux avions « Convaïr » qui relèveront dorénavant Le Caire, par Asmara, à Adis-Abéba, en moins de 6 heures de vol.

M. PONTIER PRESENTE M. BRIEND

M. M. Pontier, directeur régional de l'Air France pour le Proche-Orient avait convié les directeurs d'agence de voyage à un cocktail, pour leur permettre de faire la connaissance de M. René Briend, directeur-général adjoint de la Compagnie, venu au Caire pour assister à la Conférence mixte de l'IATA et de l'IUPU.

LA TWA ET LE TOURISME

Un groupe de directeurs régionaux de la TWA sont arrivés, jeudi 18 janvier, au Caire, venant des Etats-Unis, afin d'étudier sur place les conditions touristiques en Egypte et les possibilités de leur développement. Cette initiative fut conduite par le premier en son genre qui prend la TWA indique bien l'intérêt que porte cette compagnie au tourisme égyptien.

Les Conférences

UN EMINENT CHIRURGIEN FRANÇAIS AU CAIRE

Le Dr Herbert, chirurgien chef des hôpitaux d'Aix-les-Bains, est demeuré au Caire jusqu'au 27 janvier. Il a fait, samedi, à Dar-el-Hekma, une conférence destinée aux membres de l'Association des Médecins de Culture Française.

SIR FREDERICK LEITH-ROSS PARLE DE LA « FINANCE ET DEMOCRATIE »

Devant une nombreuse assistance, réunie dans une des vastes salles du British Council, Sir Frederick Leith-Ross, G.O.M.G., K.C. B., Gouverneur de la National Bank of Egypt, parla lundi dernier de la « Finance et Démocratie », en Grande-Bretagne.

RECITAL BRIGITTE H. DE BEAUFOND

Le concert donné par Brigitte H. de Beaufond à l'Oriental Hall sous les auspices des Amitiés Françaises et de la Société de Musique aurait certainement mérité une assistance plus nombreuse.

GRANDEUR DE BALZAC

Une assistance nombreuse et choisie prenait place dans la salle du Lycée Français, pour écouter la conférence de Monsieur Bernard Guyon sur la « Grandeur de Balzac ».

Les Concerts

THEMELI: UN NOUVEAU TRIOMPHE

Une fois de plus, les Calrotiens veulent prouver que quelquefois on est parfois prophète en son pays, surtout quand ce que l'on se nomme Georges Theméli.

SEPT SIECLES DE MUSIQUE FRANÇAISE

Le troisième concert de la saison 1950-1951 donné au Finney Hall par Musica-Viva, sous les auspices du Centre Culture Français et du « Progrès Egyptien » fut consacré à la musique française. Il n'était certes pas dans l'esprit du Dr Hans Hickmann de nous offrir en un laps de temps réduits l'audition des œuvres maîtresses créées depuis le dixième siècle jusqu'à nos jours.

EXPOSITION BAGUES CHEZ ALADIN

Mardi dernier à un lieu chez « Aladin » le vernissage de la grande exposition de Bagues, l'une des plus célèbres maisons de bijoux au monde. De nombreuses personnalités assistaient à cet important événement.

LES « CONVAIR » PRESENTS AUX AGENTS

Jeu 18 janvier à un lieu, à l'aérodrome Farouk, la présentation, aux agents des compagnies de voyages, des nouveaux avions « Convaïr » qui relèveront dorénavant Le Caire, par Asmara, à Adis-Abéba, en moins de 6 heures de vol.

LES « CONVAIR » PRESENTS AUX AGENTS

Jeu 18 janvier à un lieu, à l'aérodrome Farouk, la présentation, aux agents des compagnies de voyages, des nouveaux avions « Convaïr » qui relèveront dorénavant Le Caire, par Asmara, à Adis-Abéba, en moins de 6 heures de vol.

Une des plus belles inventions humaines, le téléphone, fête son soixante dixième anniversaire

Le 3 mars 1947, la population américaine célébra le 100ème anniversaire de la naissance d'Alexander Graham Bell, inventeur du téléphone.

Conjointement au service téléphonique, l'industrie du téléphone américaine fournit des circuits privés pour un service de télétype pour la télévision et pour les émissions radiophoniques.

Aux nombreux Laboratoires Bell, quelques 6.000 savants et assistants conduisent des recherches



Le chauffeur d'un camion de livraison se maintient en contact avec le bureau central au moyen d'un radiotéléphone à deux sens installé sur son véhicule.

pour améliorer et développer les procédés de communication. Le tableau multiple, le cadran automatique, le câble co-axial ne représentent qu'une petite partie des contributions de ces laboratoires.

Au centenaire de la naissance de Bell, l'industrie téléphonique faisait face, aux Etats-Unis, à la plus lourde demande de services téléphoniques jamais enregistrés jusqu'à cette date.

Le premier message téléphonique a été transmis en 1876. Le 10 mars 1876, Bell émit la première phrase intelligible au moyen d'un fil électrique.

LES PREMIER MESSAGE TELEPHONIQUE A ÉTÉ TRANSMIS EN 1876

Le 10 mars 1876, Bell émit la première phrase intelligible au moyen d'un fil électrique. Deux ans plus tard, un tableau pour 21 téléphones était installé à New Haven (Connecticut) pour usage commercial.



Plusieurs maisons américaines ont une extension téléphonique à la cuisine pour la commodité des ménagères. Une extension telle que celle représentée ci-dessus épargne bien du temps et du chemin à parcourir à la ménagère, lui permettant de placer ses commandes à l'épicerie voisine sans se déranger.

Depuis 1923, les lignes téléphoniques américaines ont été employées dans les réseaux d'émissions radiophoniques. Ces réseaux sont constitués de circuits spécialement équipés de sorte qu'un programme peut être choisi n'importe où aux Etats-Unis et envoyé à une station radiophonique pour son émission locale.

Un autre service fourni par l'industrie téléphonique américaine est le service téletype. Un opérateur téletypiste transcrit un message sur un clavier ressemblant à celui d'une machine à écrire ordinaire.

Approximativement 3.200.000 kilomètres de circuits de lignes privées sont mises à la disposition du gouvernement, de la presse et des grandes entreprises d'affaires.

L'impôt sur les bénéfices des professions non commerciales, en droit égyptien

OUVRAGE DU A LA PLUME DE MTRS. VICTOR MARAVENT ET ALBERT HASSANE

EN vertu de l'article 23 de la loi No. 146 de 1950, relative aux impôts dus par les contribuables exerçant des professions non commerciales, les dispositions de cette susdite loi entrent en vigueur à partir du 1er janvier 1951.

Nous venons de recevoir de la part des deux sommités du barreau et maîtres dans les questions combien épineuses des impôts; un fort intéressant ouvrage traitant de la question des impôts dus par les membres des professions non commerciales.

Pour vos difficultés fiscales, adressez-vous au Bureau de Comptabilité Fiscale "LE PROGRES" Georges Emm. FRANGAKIS fondé en 1939 40, Rue Kasr El Nil, 40



Mtre V. Maravent d'application difficile, nous ne manquerons pas de le signaler. Voici en quelques mots ce que se propose de mettre au clair cet ouvrage. Nos lecteurs y trouveront sûrement beaucoup de profit.

Mr. Robert, recordman du « repassage » est le plus grand escroc de l'époque

Rusé et intelligent, il refait ses "clients" avec une maestria qui porte à chaque coup



Que Barbara Stanwyck soit une grande actrice et une comédienne de grand talent, ce la est incontestable; mais, ce qui est mieux encore, c'est que c'est une actrice qui possède un corps dont la perfection est à peu près sûre. C'est une femme intelligente et les metteurs en scène n'ont pas à s'en faire pour elle. Elle est à même de comprendre dès les premiers instants les secrets et les finesses de son rôle. On l'a vue dernièrement au Caire dans un film dont l'intrigue était assez lâche « THE CASE OF THELMA JORDON ». Dans ce film elle était vraiment à la hauteur de sa réputation. On dit bien que parfois et même souvent, un acteur peut faire sauter une pièce ou encore la faire réussir. C'était bien le cas de Barbara dans ce film. Toute autre comédienne moins avvertie aurait donné son maximum certes, mais pas plus, elle a fait plus, elle a confié au personnage de son film, une vérité poignante. On sentait qu'elle vivait le drame qu'elle jouait. On la sentait vivre et se dépenser pour sauver un texte qui n'avait rien de très original ou particulièrement captivant.

A Hollywood, s'il est une actrice qui se laisse approcher et interviewer avec autant de facilité et avec autant d'amabilité, que Barbara, c'est bien elle. Elle tient elle-même son ménage avec beaucoup de maîtrise et de goût. Son intérieur est toujours impeccable. Un dernier mot, c'est une vedette Paramount.

DANS son bureau de la 1ère brigade mobile, le commissaire Vasseur compulse un volumineux dossier sur lequel s'étale, en belles lettres, un simple nom: Robert Gourdin. Il additionne rapidement:

— Vingt-cinq, plus vingt et un, plus douze, plus cinquante-huit et treize, plus quatre... Soixante-quinze et dix... Nous en sommes actuellement à quatre-vingt-cinq millions, soupire-t-il.

» Les condamnations ? Il en totalisait déjà dix en 1940. Mais il n'a « tiré », jusqu'ici, que quelques mois à la Santé. Le 25 janvier dernier, la 13e chambre correctionnelle l'a condamné à quatre ans de prison et 50.000 francs d'amende. On le recherche. Les plaintes continuent d'affluer.

» Ses « identités » sont innombrables. Tour à tour, il est devenu le capitaine Arachard; Pelletier d'Oisy (il a été 2e classe à Istres); Lopez Diaz; docteur de Sapuisant; il a « donné » aussi dans l'aristocratie: marquis Jourdain de Saint-Sauveur; marquis de Sainte-Odile. Enfin, des noms moins emphatiques: Lamy, Moquet, Hoguet, etc. Seul le prénom est estimable: Robert.

» S'il est un homme qu'on peut juger en quelques chiffres c'est bien Mr. Robert: 85 millions d'escroqueries, onze condamnations.

Le commissaire Vasseur reconnaît que la lumière est loin d'être faite sur M. Robert. Quand on en sera à l'épilogue, son histoire surpassera de loin les rocambolesques aventures des bijoux de la begum.

C'est un digne émule de Stavisky. De toute ma carrière, je n'ai jamais vu un tel don pour le « repassage » (l'escroquerie).

Nous sommes loin des crimes sordides rapportant à leur auteur quelques billets de mille francs, avec, au bout, l'immanquable arrestation. Les « casseurs » (Cambrioleurs), voleurs à la tire, trafiquants de toute nature constituent, pour la police, une faune vulnérable.

M. Robert est d'une « classe » supérieure. Cet homme de quarante-huit ans est né à Champagne (Seine-et-Oise). Aussi loin que remontent les souvenirs de ses parents, Robert fut toujours un mythomane, donnant par le bluff l'impression de la richesse. Il parle parfaitement l'anglais. Son intelligence lui permettrait sans peine de s'enrichir honnêtement.

Mais, durant son bref séjour à la Santé, il confia à un camarade la raison de sa néfaste activité: — Quand j'ai bien « repassé » un naïf et que je pars avec le magot, j'éprouve un plaisir dont je ne peux me passer.

Quelques jours après cette confidence, ce sadique de l'escroquerie retrouve la liberté. Un examen médical avait révélé qu'il était atteint de « troubles mentaux ».

Dans les deux heures qui suivent, il réussit un « repassage ». Le lendemain, M. Robert est propriétaire d'une Cadillac de deux millions.

VOUS RENDEZ-VOUS COMPTE DU BENEFICE A LA REVENTE

En septembre dernier, il s'appelle « M. Lamy », homme d'affaires, 1 m. 75, corpulence assez forte. Complet d'une sobre élégance toujours bien coupé, par-dessus à col de fourrure, monocle altérant à l'oeil, une serviette de cuir contenant des papiers d'affaires et, tout au fond, un rasoir, un peigne et une brosse à dents (il n'a jamais de domicile).

Dans la Cadillac rutilante, un chauffeur en livrée, déferent et stylé: Eugène Acker, quarante-quatre ans, mauvais garçon.

Un matin, « M. Lamy », au garage, fait la connaissance d'un monsieur convenable, lequel parle d'un de ses amis, X..., gros industriel. Plein de verve, M. Lamy fait entendre qu'il pourrait être utile à X...

Le lendemain, le monsieur convenable présente l'escroc à sa future victime. Les deux hommes conviennent d'un rendez-vous.

Six heures, dans un grand établissement des Champs-Élysées. M. X..., assis devant un gin-fizz, attend. C'est un industriel habile, qui traite ses affaires avec méfiance et circonspection.

Une Cadillac somptueuse stoppe en souplesse. M. Lamy en sort, tirant sur un cigare.

Dès le début de la conversation, X... s'aperçoit que M. Lamy est très averti des affaires.

— Belle affaire en vue en ce moment, propose-t-il. Avec les Douanes. Un cargo pirate chargé d'essence a été saisi à Gonfreville. Les Douanes seraient d'accord pour nous céder la marchandise à vil prix: 18 francs le litre. Vous rendez-vous compte du bénéfice à la revente? Du reste, je ne demande aucune commission.

M. X... est d'accord pour adresser aux Douanes une demande de marché. Il remplit devant Lamy une feuille de papier timbré en triple exemplaire.

Quelques jours plus tard, coup de téléphone.

— Je n'ai plus grand espoir, je crois que l'affaire va rater. Nouvel appel, le surlendemain. On prend rendez-vous.

— Malheureusement, le ministère de la Marine s'est porté acheteur, explique Lamy. Il est prioritaire et a enlevé le lot.

Sur la table, négligemment, il pose le papier timbré qui est maintenant signé, tamponné de maints cachets officiels.

— Mais le ministère vous dédommage par une prime de désaisissement de onze cent mille francs.

De sa serviette, Lamy sort les billets de mille francs qu'il tend à M. X... enchanté.

— J'ai une nouvelle affaire pour vous: 600 tonnes d'acétoïne entreprises à Berre. Des surplus américains. Nous pourrions faire une demande de soumission amiable.

Le lendemain, M. X... apporte son papier timbré. Lamy entre dans une effroyable colère:

— A quel pensez-vous donc? Vous savez bien que, pour cette demande, il faut des feuilles doubles, etc.

Il revient avec trois feuilles doubles, que X... remplit docilement.

Au cours de l'entrevue suivante, Lamy exhibe la feuille dûment signée et cachetée par les ministères intéressés. Il réclame 10 francs de commission par kilo et 500.000 francs de commission pour la personne qui — dit-il — l'a mis sur l'affaire.

M. X... verse aussitôt 6.500.000 francs.

Le temps passe. M. X... attend toujours sa livraison mais Lamy le tient sous le charme. Un jour, il lui montre un chèque de 525.000 dollars (!) à son nom, tiré par une grande compagnie américaine de transports aériens.

— Voyez, les affaires marchent, dit-il, nous sommes riches.

Une autre fois, il fixe rendez-vous à X... dans un très grand ministère. Sa victime le croise, comme par hasard, très affairé dans un couloir.

— Tout va bien, lui glisse Lamy à l'oreille. L'affaire est pratiquement faite.

Quelques jours après, il offre à X... un lot de faisans qui lui ont été offerts au terme d'une chasse présidentielle à Rambouillet. En réalité, c'est du gibier acheté aux Halles.

X... s'est lié d'amitié avec M. Lamy et lui a confié que sa mère, habitant l'Italie, possède, en Suisse, un compte de 135.000 francs (environ 13 millions de francs français).

Lamy propose un important marché d'huile de lin. Pour obtenir la licence d'achat, on remplit de nouvelles demandes. Mais il faut, invoquer-t-il, corrompre un colonel américain... Et X... vire, naïvement, les 135.000 francs suisses de sa mère sur le compte de M. Lamy, à Genève.

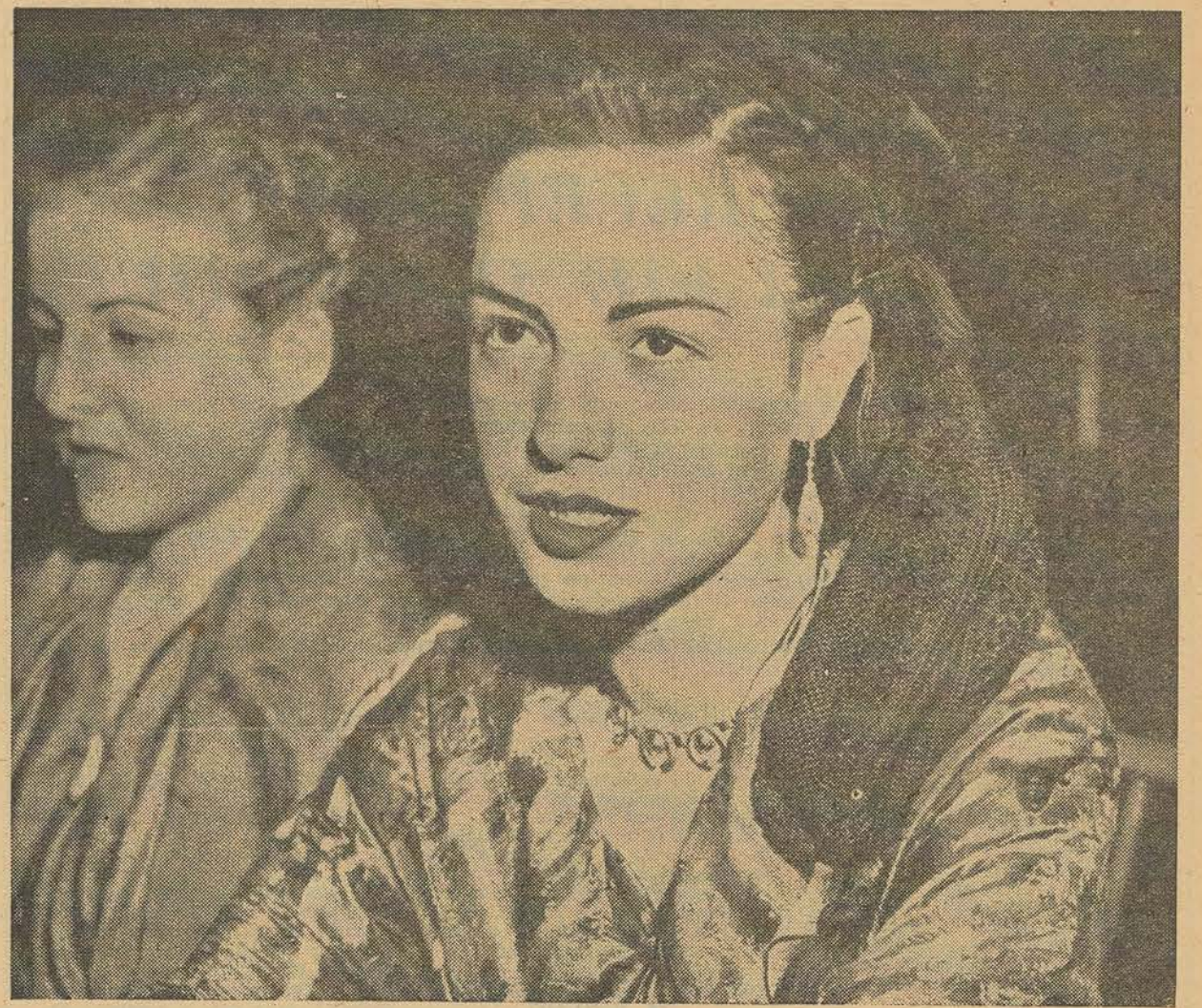
A partir de ce moment, les visites de M. Lamy se font de plus en plus rares. Il se prétend très occupé. Jusqu'au jour où M. X... perdant patience, menace M. Lamy de porter plainte contre lui.

— En bien! ne vous gênez pas, portez donc plainte! répond l'escroc.

Et il disparaît définitivement, pour se consacrer à d'autres victimes.

Sous des identités diverses, il ne varie guère ses méthodes d'escroquerie. Il s'agit toujours de lots de marchandises saisies, de stocks américains, de matériel importé au titre du plan Marshall. En quelques mois, M. Robert extorque une quarantaine de millions, dont vingt-cinq à un seul armateur marseillais, une douzaine à l'ami d'un très haut fonctionnaire. Son habileté est diabolique.

A un maquignon de Seine-et-Oise, il promet une licence d'exportation de porcs en Allemagne. Il est persuasif. Le maquignon part outre-Rhin, à ses frais, pour prospecter d'éventuels acheteurs. Un char-



Minute solennelle: Conchita est instituée héritière. La tradition andorrane ne connaît pas le partage des biens immobiliers, tels que maisons et champs. Quand un propriétaire a plusieurs enfants, il doit en désigner un pour héritier. Son choix peut se porter aussi bien sur le cadet que sur une fille, par exemple. Le père peut aussi rapporter sa décision si la conduite de son héritier laisse à désirer. L'institution d'un héritier dans ses droits est une cérémonie solennelle à laquelle assiste toute la famille. On voit ici la jeune Conchita écoutant avec émotion les paroles de son père la faisant son héritière. Lorsqu'une héritière andorrane épouse un étranger, celui-ci acquiert automatiquement la nationalité andorrane.

Paradis des contrebandiers, perdu entre ciel et terre, Andorre est une minuscule principauté jalouse de son bonheur

LOTI entre les cimes majestueuses des Pyrénées, entre France et Espagne, il est un petit pays qui semble être resté en dehors de l'histoire, tant l'atmosphère de paix et de félicité qu'on y respire donne l'impression d'appartenir à d'autres temps. Ce petit pays, c'est Andorre. Les manuels de géographie nous apprennent qu'une population de 5.200 âmes vit sur cette aride terre de 452 km. carrés.

Andorre appartient au moyen âge aux comtes de Foix, qui possédaient d'immenses biens en France. La population — d'origine catalane — était placée sous l'autorité spirituelle de l'évêque de Seo Urgel, en Espagne. De cette séparation des pouvoirs temporel et spirituel naquit peu à peu un statut unique en son genre: on ne sait jamais très bien s'il faut qualifier Andorre de République ou de Principauté. Le pays est doté depuis 1748 d'un statut parlementaire républicain en miniature constitué par une assemblée de sept députés ou conseillers. Officiellement, Andorre est cependant un « principato », une principauté.

M. Robert, qui est un habitué des restaurants et bars élégants, ne manque pas de relations. De nombreuses vedettes du cinéma ou du sport, parmi les plus célèbres, le saluent d'un respectueux coup de chapeau.

Dans les débuts de sa carrière, M. Robert avait acheté une villa, un yacht, et même une écurie de course, mais il s'en défait très vite. Il a acheté, il y a quelques années, un restaurant dans un quartier chic. Le personnel — des amis à lui — touchait des salaires mirifiques. L'établissement, voyant défilier sans désemparer les victimes de M. Robert, son propriétaire dut s'en débarrasser précipitamment.

Le grand art de M. Robert, c'est d'imposer silence à ses victimes en leur faisant commettre des illégalités qui les compromettent. Beaucoup, ayant opéré des tractations illégales, n'osent pas se faire connaître et ne déposeront pas plainte contre lui. C'est même à lui qu'il poussera à commettre d'autres escroqueries dans l'espoir de se voir rembourser. Jusqu'à présent, seul M. X..., la plus vindicative de ses victimes, a juré sa perte et promis une prime pour son arrestation.

Mais Robert Gourdin n'a jamais commis, de toute sa carrière l'erreur grossière qui le livrerait directement à la police. Son seul tort est d'avoir « repassé » industriels et commerçants à un rythme trop accéléré depuis six mois: ce « travail » intensif a causé sa perte.

Monique SENEZ.

Savez-vous que... Pendant cinq siècles des indiens ont vécu sous la terre. Se sont les Cochiches et les Mogollones, dont le Dr Paul S. Martin, du Musée d'Histoire naturelle de Chicago, a pu reconstituer l'histoire grâce à de récentes découvertes archéologiques. Quatre mille ans avant Jésus-Christ ces Indiens nomades parcouraient le Sud-Est de l'Arizona et le Sud-Ouest de New-Mexico à la recherche d'eau. Des outils datant de l'âge de pierre, retrouvés à 12 pieds sous terre, témoignent de leur passage à un lieu dit West Leggett. Pendant 5.000 ans on perd pratiquement la trace de ces Indiens, mais, dès l'an 500 de notre ère, on les retrouve, vivant dans de curieuses habitations souterraines. La plus perfectionnée d'entre elles-ci est une simple cave recouverte d'un plafond: elle mesure 15 m. de long sur 15 m. de large et 1 m. 20 de profondeur. Il s'agit sans doute d'une cave de chef ou, plus vraisemblablement encore, d'une chambre funéraire. Ces Indiens du Sud-Ouest américain ont vécu pendant 500 ans dans de telles caves. Ce n'est qu'aux environs de l'an 1000 qu'on les voit sortir de terre et s'établir à la surface dans des pueblos. On se perd en conjectures sur les raisons qui ont poussé ces Indiens pacifiques — ils semblent avoir vécu en paix pendant quelque 6.550 ans — à se réfugier de la sorte dans des trous inconfortables.

La mortalité est énorme dans le monde assasin des océans. Poissons, crustacés et mollusques ne doivent de survivre qu'à leur prolificité: une seule huître ne pond pas moins de 30 millions d'œufs par saison.

Bien qu'inconnu de la plupart des hommes, le titanium est un des métaux les plus communs qui soient, le septième dans l'ordre de l'abondance. Peu de gens ont eu cependant l'occasion de le voir à l'état pur, car il est excessivement difficile à séparer de son minéral.

Dans la douzaine de dialectes que l'on parle aux îles Andamans, chaque substantif est défini par rapport



Voici l'une des nombreuses jeunes filles qui se relaient constamment au micro de la radio d'Andorre. Les programmes de ce poste sont fort prisés partout en Europe.

Faut-il en rire?

Un étudiant de Florence qui venait d'être reçu à l'examen d'entrée à l'Académie polytechnique de son pays natal eut l'idée géniale de tourner la difficulté en en fondant une, d'Académie. Il poussa même le raffinement jusqu'à l'imaginer supérieure à celle qui n'avait pas voulu de lui. Elle serait internationale. La langue officielle serait le français. Son siège serait à Londres. Et sans doute les balayeurs seraient-ils argentins ou japonais. Les droits d'inscription, des plus modestes, n'excédaient pas 300 francs. D'après la cadence des inscriptions, la nouvelle Académie était en bonne voie de fondation lorsque la police italienne, qui n'a aucun sens de l'humour, arrêta son ingénieux fondateur.

Aux Etats-Unis, on s'est aperçu, après de longues et difficiles enquêtes, que dans les grandes universités, 14 % des étudiants passaient les trois quarts de leurs récréations aux cabinets « pour en griller une ». On a décidé de supprimer l'interdiction de fumer. Néanmoins, plus poussés par l'attrait du fruit défendu, les étudiants américains ne fument plus maintenant que dans la proportion de 10 un quart pour cent.

Les autorités de police de Vienne (Autriche) viennent de décider que les actrices seront autorisées à se rajeunir de dix ans sur les fiches d'hôtel.

Au cours de la dernière vente du C. N. E. un quidam s'approcha du

stand où Aragon signait ses œuvres et lui parla à voix basse. Les autres visiteurs virent le directeur de « Ce Solr » blémir, se lever indigné et réclamer du service d'ordre qu'il expulsât son interlocuteur qu'il qualifia de provocateur.

Un de nos confrères voulut rejoindre l'homme pour l'interroger, mais celui-ci avait déjà disparu. Aragon son regret de n'avoir pu connaître les causes de cet incident, ce dernier lui confia: — C'est très simple; il lui a dit à l'oreille: « Eluard est un grand poète ».

(Cette histoire, comme on le pense, est imaginaire. Mais avouez que c'est dommage...)

— Vous avez bien dit à l'oreille? — Oui, dans un très grand ministère. Sa victime le croise, comme par hasard, très affairé dans un couloir.

— Tout va bien, lui glisse Lamy à l'oreille. L'affaire est pratiquement faite.

Quelques jours après, il offre à X... un lot de faisans qui lui ont été offerts au terme d'une chasse présidentielle à Rambouillet. En réalité, c'est du gibier acheté aux Halles.

X... s'est lié d'amitié avec M. Lamy et lui a confié que sa mère, habitant l'Italie, possède, en Suisse, un compte de 135.000 francs (environ 13 millions de francs français).

Lamy propose un important marché d'huile de lin. Pour obtenir la licence d'achat, on remplit de nouvelles demandes. Mais il faut, invoquer-t-il, corrompre un colonel américain... Et X... vire, naïvement, les 135.000 francs suisses de sa mère sur le compte de M. Lamy, à Genève.

A partir de ce moment, les visites de M. Lamy se font de plus en plus rares. Il se prétend très occupé. Jusqu'au jour où M. X... perdant patience, menace M. Lamy de porter plainte contre lui.

— En bien! ne vous gênez pas, portez donc plainte! répond l'escroc.

Et il disparaît définitivement, pour se consacrer à d'autres victimes.

Sous des identités diverses, il ne varie guère ses méthodes d'escroquerie. Il s'agit toujours de lots de marchandises saisies, de stocks américains, de matériel importé au titre du plan Marshall. En quelques mois, M. Robert extorque une quarantaine de millions, dont vingt-cinq à un seul armateur marseillais, une douzaine à l'ami d'un très haut fonctionnaire. Son habileté est diabolique.

A un maquignon de Seine-et-Oise, il promet une licence d'exportation de porcs en Allemagne. Il est persuasif. Le maquignon part outre-Rhin, à ses frais, pour prospecter d'éventuels acheteurs. Un char-

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE
FONDÉE EN 1920
CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439
Toutes opérations de banque
SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
Siège Social: ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134
Siège du Caire:
3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300
R.C. 51381

L'ami des animaux
Un arrêt de tram. Une jeune et jolie femme. Un monsieur. Un petit chien tourne autour des jambes du monsieur, renifle ses souliers. Le monsieur se penche galamment vers la jeune et jolie femme et demande avec un sourire:
— Pardon, Madame, ce charmant petit chien est-il à vous?
— Non monsieur.
Alors le monsieur étend un grand coup de pied dans le derrière du petit chien en s'écriant:
— Va-t'en d'ici, sale bête...

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1er
TEL: 27460
ALEX.
24, RUE SOLIMAN PACHA — TEL: 77948 — LE CAIRE



Du 1er. au 7 Février inclus

21 MARS AU 20 AVRIL

Quelques complications cette semaine pour plusieurs Bélier, principalement en amour et en argent. Brouilles certaines après discussions. Refoulement volontaire qui augmente l'orgueil du ou des partenaires. Une belle éclaircie lundi soir. Patience, tenez bon et trouvez le moment nécessaire pour des explications non blessantes. Voyages certains et fructueux. Un gain de loterie.

21 AVRIL AU 21 MAI

Ne vous pressez pas de terminer en hâte vos affaires en suspens. Voyez plus clairement la situation et écoutez votre intuition qui sera la vraie voie vers le succès. Vous recevrez la somme que vous attendez depuis longtemps. Ne soyez pas nerveux car les nerfs vous ébranlent et empêchent votre santé de se rétablir. Rencontre de personnes influentes ou rencontre avec celle dont on veut partager sa vie. Joles familiales.

22 MAI AU 21 JUIN

Sachez qu'il faut tenir toujours sa promesse. Perfectionnez votre caractère en acceptant les difficultés. Vous aurez une bonne semaine et une joie inattendue pour mercredi. Ne gardez pas rancune si on vous a contrariés. Facilités de départ. Guérison complète d'un être cher. Les 1 et les 8 auront des réussites particulières. Evitez d'être paresseux. Avancez toujours et vous triompherez.

22 JUIN AU 23 JUILLET

Une surprise inattendue. Vous reverrez des personnes qui sont parties depuis longtemps, et qui désirent vous revoir. Les jeunes filles du Cancer doivent savoir choisir leurs futurs, tâchez de savoir s'ils sont nés entre Février-Mars, Août ou Septembre, vous aurez le parfait bonheur. Un montant vous arrivera au moment où vous l'avez le plus besoin. Joie dans la famille et cadeaux. Soignez le fofé et le sang.

24 JUILLET AU 23 AOUT

Rencontres parfaites et des amis sans nombre. Nouveau travail, nouvelles responsabilités. Votre cœur sera content après que vous aurez rempli votre devoir. Héritages probables. Guérisons sensibles du cœur. Gains assurés mais maîtrisez les nerfs. Faites attention à la distraction pour éviter les chutes. Réception d'un cadeau qui va vous remplir de joie. Votre cœur balance entre deux, choisissez le plus haut de taille. Excellentes nouvelles venant d'un pays étranger.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE

Décision brusque d'une nouvelle situation. Préoccupations au sujet d'un travail concernant un membre de la famille. Evitez les spéculations, vous pourriez perdre. Méfiez-vous des nouveaux voisins, leur bavardage peut vous nuire. Joie provenant des enfants. En fouillant les anciens documents vous trouverez une relique qui vous portera bonheur et qui est d'une grande importance. Gain en loterie. Réception d'un cadeau. Récompense méritée d'une bonne action qui date depuis longtemps. Voyages possibles, amours heureux. Soignez l'abdomen.

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Excellente semaine pour les Balance. Les uns auront de belles surprises, d'autres obtiendront des diplômes. Certains entendront des voyages fructueux. Semaine favorable aux amours. L'objet perdu sera retrouvé. Fermez bien vos sacs mesdames, vous pourriez être volées. Plusieurs fiançailles pourront être annoncées, cette semaine. Vénus en exaltation permet l'accès au bonheur. Evitez les régimes et surveillez le cœur et les reins.

24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Une déstabilisation vous rend tristes et mélancoliques. Faites attention à votre santé car une fois gâtée, elle peut difficilement reprendre. Patience, un grand et beau chemin s'ouvre devant vous.

avant vous à partir de samedi. Ménez vos nerfs, vous gâchez votre organisme et rendez malheureux ceux qui vous entourent. Réception d'une lettre très importante suivie d'un beau voyage. Plusieurs aiment un bel héritage ou gagnent un procès important. Evitez les excès. Rencontrez d'une âme sœur, et nouvelles connaissances.

23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE

Joie inespérée venant de loin. Ce que vous désirez arrivera. Une bénédiction qui vous portera bonheur. L'amour triomphera et plusieurs mariages auront lieu. Les égoïstes auront le jeu de devenir père et mère. Réconciliation, changement de résidence. Nouvelles associations. Evitez les sports violents, danger de chutes, surtout éloignez-vous des chevaux, principalement ce jeudi et vendredi prochain. Réceptions de paniers pleins de fruits, d'œufs ou légumes provenant des esbats. Certaines prières seront exaucées et guérisons sûres de plusieurs maladies chroniques. Amours partagées.

22 DECEMBRE AU 20 JANVIER

Bonheur familial, excellentes nouvelles pour le travail ou pour la santé des siens. Faites des marches quotidiennes pour éviter les rhumatismes. Réception d'une grande collection de dentelles ou mouchoirs chez les commerçants qui vous rappelleront de l'or. Evitez les nerfs et soyez plus tolérants et moins matérialistes. Ceux qui vous accusent sont innocents. Vous aurez une dépense en plus mais Dieu vous la rendra en double. Plusieurs jeunes filles seront demandées en mariage et un grand bonheur est en vue, surtout pour les âmes nobles et charitables. Une invitation qui vous fera plaisir. Certains étudiants devront travailler avec ardeur et réussiront brillamment.

21 JANVIER AU 19 FEVRIER

Soyez contents, lecteurs du Verseau, d'après les astres cette semaine nous aurons une belle surprise. Chacun aura d'après son ascendant une réussite depuis ce jeudi jusqu'à jeudi prochain inclus. Je serai bien content si chaque Verseau pourra se dire: Vraiment l'astrologue avait raison. Rentrée formidable d'argent pour les hommes d'affaires. Idéal réalisé pour la jeunesse. Amours favorisés, sauf les ascendants Poissons qui pourront avoir certaines contrariétés. Evitez la boisson.

20 FEVRIER AU 20 MARS

Troubles circulatoires. Maux de pieds. Faites attention aux crevasses. Petits déplacements pour affaires. Méfiez-vous des S. et des C. : ils veulent vous rouler. Grande récompense de la part des enfants. Après une longue attente chance probable d'une grande rentrée d'argent. Un des boutons de votre chemise, costume, soutien ou robe, vous devez le couvrir vous-même cette semaine, cela vous portera bonheur, surtout le lundi et peut-être vous découvrirez un complot ou une lettre: le danger sera banni. On vous calomnie mais avec confiance vous réussirez. Amours partagés et les plus heureux mariages seront ceux des Poissons.

20 FEVRIER AU 20 MARS

de la part des enfants. Après une longue attente chance probable d'une grande rentrée d'argent. Un des boutons de votre chemise, costume, soutien ou robe, vous devez le couvrir vous-même cette semaine, cela vous portera bonheur, surtout le lundi et peut-être vous découvrirez un complot ou une lettre: le danger sera banni. On vous calomnie mais avec confiance vous réussirez. Amours partagés et les plus heureux mariages seront ceux des Poissons.

20 FEVRIER AU 20 MARS

de la part des enfants. Après une longue attente chance probable d'une grande rentrée d'argent. Un des boutons de votre chemise, costume, soutien ou robe, vous devez le couvrir vous-même cette semaine, cela vous portera bonheur, surtout le lundi et peut-être vous découvrirez un complot ou une lettre: le danger sera banni. On vous calomnie mais avec confiance vous réussirez. Amours partagés et les plus heureux mariages seront ceux des Poissons.

20 FEVRIER AU 20 MARS

HOROSCOPE

PENICILLINE. — Vous êtes née sous le signe du Cancer ou trône la lune, deuxième lunaire du Zodiaque. Vous êtes d'une nature noble et éveillée. Enfance très heureuse entourée de parents, qui vous traitaient en princesse. Altruiste et artiste, votre but est de répandre le bien autour de vous. Peureuse et effrayée quand vous êtes seule. Capable d'accomplir de grandes choses quand vous vous sentez aimée. Aimez l'instruction, vous continuerez toujours à vous élever et à évoluer jusqu'au sommet. Vous aurez une belle récompense et vous serez surprise de ce grand bonheur. Bientôt il n'y aura pas de femme plus heureuse que vous. Mai 1951, rencontre d'un homme qui sera votre guide et votre chevalier servant toute votre vie. Hésitation entre un divorce pour un deuxième mariage; ou bien rester au foyer et garder l'homme de vos rêves tout en vous contentant comme Dante du plus grand amour platonique.

GOUTER DU MARDI GRAS

CHOCOLAT

Pour faire un bon chocolat, prendre 150 gr. de chocolat en tablettes. Casser en morceaux et mouliner d'une petite tasse d'eau bouillante, faire fondre sur feu doux et laisser cuire quelques minutes. Ajouter un litre de lait bouillant et mettre sur le feu en battant avec un mousoir ou un fouet pour que le mélange soit bien moussé.

- Chocolat Orangeade
Petits pains au lait
Madeleines
Choux à la crème
Gâteau Fanny
Quartiers d'oranges glacées
Meringues
Tom Pouce

On peut remplacer le chocolat en tablettes par du cacao. Dans ce cas, pour un litre, employer 50 gr. de cacao et 150 gr. de sucre. Délayer sucre et cacao avec une petite tasse d'eau bouillante, faire cuire en tournant pendant quelques minutes et ajouter le lait bouillant en faisant mousser sur feu doux comme pour le chocolat en tablettes.

ORANGEADE

Frotter sur 125 gr. de sucre en morceaux la peau de deux oranges. Mouliner ce sucre avec un quart de litre d'eau pour le faire fondre. D'autre part, presser huit oranges et deux citrons pour en exprimer le jus. Ajouter au sucre fondu et compléter avec de l'eau pour obtenir un litre de liquide. Laisser reposer et passer au travers d'un linge. Mettre en carafe et servir très frais.

PETITS PAINS AU LAIT

Pour trois douzaines: 250 gr. de farine, 60 gr. de beurre, 15 gr. de levure de boulanger, 5 gr. de sel, 1 jaune d'œuf, un demi-déclitre de lait.

Prendre le quart de la farine et au milieu mettre la levure, délayer le tout avec un peu d'eau chaude, triturer du bout des doigts pour obtenir une pâte mollette, cela constituera le levain. Laisser reposer dans une terrine couverte dans un endroit de douce chaleur. Pendant ce temps, délayer le reste de la farine avec, au milieu: le beurre, le sel et le lait mis peu à peu pour obtenir une pâte mollette. Bien la travailler 20 minutes environ.

Lorsque le levain a doublé de volume, l'incorporer à la pâte sans la bruliser; il s'agit de ne pas laisser échapper le principe gazeux, mais de l'emprisonner dans l'ensemble. Quand le mélange est fait, laisser reposer la pâte dans une terrine couverte, à chaleur douce pendant une nuit, la pâte doit doubler. La verser sur la table farinée, la battre avec le plat de la main et la diviser en morceaux de la grosseur d'une belle noix; il faut en faire de 32 à 36. Les rouler à la main pour leur donner la forme de petits pains et les déposer sur une toile non beurrée sans qu'ils se touchent. Laisser encore une fois le

ver la pâte et, lorsqu'ils sont bien gonflés, les badigeonner à l'œuf battu. On peut mettre dessus des graines de cumin ou d'anis. Cuire à four chaud une dizaine de minutes. Fendre les petits pains et les fourrer de beurre et de confiture ou de miel.

MADELEINES

Travailler avec le fouet 125 gr. de sucre en poudre et trois œufs; lorsque l'appareil est moussé, y incorporer avec une spatule 125 gr. de farine et 125 grammes de beurre fondu. Parfumer cet appareil avec une pincée de sucre vanillé. Avec cette préparation, remplir des moules beurrés et cuire à four de chaleur moyenne, de 15 à 20 minutes.

PETITS CHOUX A LA CREME

Pour une douzaine de choux, mettre dans une casserole un demi-litre de lait d'eau, puis 40 gr. de beurre, quelques grains de sel et une petite cuillerée à café de sucre. Faire bouillir et pendant ce temps peser et tamiser 60 gr. de farine que l'on jette dans le liquide bouillant, hors du feu et le beurre étant bien fondu dedans, délayer avec une spatule. On doit obtenir une pâte épaisse, non pas une bouillie, mais une pâte roulant dans la casserole; la remettre au feu et tourner trois minutes à la spatule, ce qui s'appelle dessécher la pâte pour lui faire un peu suer le beurre. A ce moment, la sortir du feu et la laisser deux minutes pour qu'elle perde un peu de sa grande chaleur; ensuite, y mêler un œuf entier, bien remuer longuement et ajouter un second œuf en mélangeant de la même façon.

La pâte doit être mollette et coulante, pas liquide, si elle était trop sèche, l'assouplir avec un peu de lait ou du blanc d'œuf. Au moyen d'une poche à douille ronde de la grosseur du petit doigt, dresser les choux sur une toile non beurrée, en faisant des petits tas de pâte bien ronds et assez espacés les uns des autres, car la pâte doit souffrir et se développer au moins du double. Dorer le dessus à l'œuf battu et cuire à four assez chaud

environ 20 minutes, plus 5 minutes à four modéré pour que la croûte soit un peu sèche.

Crème pour garnir les choux (pour 12 choux). — Faire bouillir 3 déclitres de lait vanillé, puis battre ensemble au fouet 3 jaunes d'œufs avec 80 gr. de sucre semoule, ajouter ensuite 50 gr. de farine tamisée et délayer avec le lait bouillant. Remettre sur le feu et remuer au fouet jusqu'à ce qu'elle soit bouillante, lisse et épaisse sans être en colle, réserver au chaud.

D'autre part, fouetter en neige très ferme les trois blancs et verser dessus en mélangeant bien la crème bouillante. Laisser refroidir dans un saladier. Retrancher avec des ciseaux le dessus des choux, comme une petite calotte. Remplir de crème à la douille ou à la cuillère, poser la petite calotte sur le sommet de la crème et poudrer de sucre glace.

GATEAU FANNY

Piler finement 125 gr. d'amandes douces avec trois blancs d'œufs; y ajouter 50 gr. de féculé, puis 250 gr. de sucre en poudre. D'autre part, battre en neige bien ferme 5 blancs d'œufs que l'on incorpore par petites quantités à la pâte d'amandes. Dresser cet appareil en trois abaisses rondes et d'égalé épaisseur sur une feuille de papier (se servir de cercles à flancs). Après les avoir fait cuire à feu doux, les laisser refroidir, puis les détailler du papier en mouillant celui-ci. Recouvrir chaque abaisse avec une couche de crème beurrée au chocolat, les placer l'une sur l'autre et glacer le dessus du gâteau avec du fondant. Masquer le tour du gâteau avec un peu de crème sur laquelle on applique des amandes grillées et hachées.

Crème beurrée au chocolat. — Mettre dans une terrine 125 gr. de sucre en poudre et 4 jaunes d'œufs, travailler vivement avec une spatule. Lorsque l'appareil est moussé, délayer-le avec un déclitre de lait, parfumer avec 25 gr. de cacao. Tourner ensuite sur le feu pour faire prendre consistance, mais en faisant très attention de ne pas laisser bouillir ce qui tournerait la crème. Verser cette crème dans une terrine et travailler au fouet en incorporant 250 gr. de beurre frais.

Glacage. — Faire un fondant en faisant cuire 150 grammes de sucre avec un peu d'eau. Quand le sirop est épais et poisseux, le verser en petit filet dans un récipient en tournant avec une spatule, dès qu'il blanchit et épaissit, on ajoute quelques gouttes de rhum, ne pas cesser de tourner; quand il est tiède, en recouvrir le gâteau.

QUARTIER D'ORANGES GLACES

Peler proprement 5 ou 6 belles oranges, à peau épaisse. Les partager par quartiers, sans les écorcher et sans laisser de peau autour. Les ranger à mesure, debout sur un tamis ou sur une grille et les laisser bien sécher à l'air chaud pendant deux ou trois heures. Glacage. — Préparer du sucre au cassé en faisant cuire dans un poêlon de cuivre non étamé 500 gr. de sucre en morceaux avec un demi-verre d'eau et une cuillerée de sirop de glucose (ou de vinaigre). Cuire le sucre à feu vif en lavant, pendant la cuisson du sucre, le tour du poêlon avec un linge mouillé, pour dissoudre les encrassements provoqués par l'ébullition du sirop. Le degré de cuisson du grand cassé se reconnaît quand, en faisant refroidir un peu de sirop dans de l'eau froide, celui-ci peut être croqué sans coller aux dents.

Après cuisson, creuser un peu les coques des meringues et les garnir soit d'une crème chantilly en réunissant deux par deux, soit d'une crème moussée au chocolat. Mousse au chocolat. — Faire fondre dans très peu d'eau sur feu doux 3 grosses tablettes de chocolat et 35 gr. de sucre en poudre. Travailler bien le mélange pour obtenir une pâte bien lisse. Ajouter hors du feu 3 jaunes d'œufs en travaillant bien, puis 30 gr. de beurre très frais. Ajouter 3 blancs battus en neige très ferme, mettre quelques heures au frais avant de l'employer.

MERINGUES

4 blancs d'œufs, 250 gr. de sucre glace vanillé. Mettre ensemble dans le bassin les blancs d'œufs et le sucre glace (ou en poudre) et fouetter le tout sur un feu très doux (comme pour la génoise), jusqu'à ce que la pâte devienne assez ferme pour ne pas s'étaler. Elle doit être assez chaude, mais pas au point de provoquer la cuisson des blancs d'œufs. Dresser avec une cuillère en forme de demi-œuf sur plaque beurrée et farinée. Cuire à four doux.

Après cuisson, creuser un peu les coques des meringues et les garnir soit d'une crème chantilly en réunissant deux par deux, soit d'une crème moussée au chocolat. Mousse au chocolat. — Faire fondre dans très peu d'eau sur feu doux 3 grosses tablettes de chocolat et 35 gr. de sucre en poudre. Travailler bien le mélange pour obtenir une pâte bien lisse. Ajouter hors du feu 3 jaunes d'œufs en travaillant bien, puis 30 gr. de beurre très frais. Ajouter 3 blancs battus en neige très ferme, mettre quelques heures au frais avant de l'employer.

TOM POUCE

Découper de petits carrés de pâte sucrée et les cuire à four chaud. Préparer une crème en pilant 80 gr. d'amandes ou noisettes grillées avec 80 gr. de sucre et 80 gr. de beurre, un peu d'essence de café; quand les carrés de pâte sont froids, on en garnit la moitié, soit 12 sur 24, avec cette crème, puis on glace les autres avec un fondant au café; on pose une 1/2 noisette grillée dessus et on recouvre celles qui sont garnies de crème avec celles glacées.

Pâte sucrée. — 125 gr. de farine, 60 gr. de beurre, 60 gr. de sucre, une pincée de sel, 1 œuf entier ou 2 jaunes d'œufs. Disposer la farine en fontaine sur la planche à pâtisserie. Mettre au milieu le sucre également disposé en fontaine, puis le sel et le beurre au centre, ajouter l'œuf et pétrir le tout en amalgamant d'abord le sucre et le beurre avec l'œuf, puis la farine de façon à ce que cette pâte soit homogène. Faire cette pâte 2 ou 3 heures d'avance et la laisser reposer au frais avant de l'employer.



Un délicieux ensemble de manteaux de Pierre Balmain. Les manteaux cet hiver

L'HIVER, avec ses huriées de vent, ses nuages qui s'accrochent au flanc de la montagne. L'hiver est là qui nous veut vêtus de lainages doux et de peaux de bêtes. Que choisirez-vous, Madame? Voici des tenues bien différentes mais qui, toutes, conviennent à la saison.

Matti a présenté, à Londres, un fort élégant costume de tweed, un costume qui peut se porter aussi bien l'après-midi qu'en fin de matinée. Un col de castor le réchauffe et la souplesse de la jaquette, l'effet légèrement bouffé, est pris dans une ceinture de cuir.

Pierre Balmain vous offre, pour les jours de pluie, deux ensembles, chapeau et manteau, en gabardine de laine. L'un entièrement réversible, montre des poignets, un retour de poche et un col d'une couleur contrastante. L'autre, également réversible, a un petit col châle serré au cou par une étroite cravate. C'est la sobriété élégante qui sied à ce genre de vêtements.

Enfin, voici, de Jean Patou, en lainage à carreaux noirs et blancs, le manteau sport idéal pour le voyage ou la ville. Confortable, il a un large col, un peu drapé et cranté bas, qui se noue en un gracieux mouvement.

Que choisirez-vous, Madame? Le tout? Ah! s'il ne fallait compter avec un budget trop limité, ce serait bien agréable!

UN MANTEAU ELEGANT ET DE BON GOUT DE PIERRE BALMAIN

Mots croisés

Grid for a crossword puzzle with clues in French. The grid is 10x7. Clues include: 'l'article', 'Chiffres romains', 'c'est mon rêve', 'Tumeur sanguine', 'Possessif', 'Nom d'un fameux constructeur d'automobiles', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Vêtement de travail', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonneau où l'on ne met pas de vin', 'Vaucanson fabriqua le plus fameux Condiment', 'Protège', 'Le mot du jour', 'Sa capitale est Séoul', 'Enmya. Milieu d'automobile', 'Cinq cents kilos', 'Début d'une chanson en vogue lors de la conquête de l'Algérie', 'Brut qui court, Colères furieuses', 'Soldat de jais', 'Région de la France', 'C'est la preuve qu'elle peut fonctionner à l'envers', 'Son mal, c'est l'épilepsie', 'Ville de la Loire-Inférieure', 'Possessif', 'Vêtement de travail', 'Le bout du village', 'Tonne

Lord Byron que sa "difformité" poursuivait partout souffrait de ne pouvoir laisser de lui une image parfaite et impeccable...

Jusqu'aujourd'hui, le mystère demeure entier autour de l'infirmité du grand poète anglais

LORD BYRON est né boiteux, tout le monde est d'accord sur ce point. Mais la nature de son infirmité restera toujours douteuse. Chose étrange, ses contemporains et ses intimes ne peuvent s'accorder pour désigner la jambe infirme; ces divergences d'opinions sont difficiles à expliquer s'il souffrait d'un pied bot, comme le veut la théorie généralement accréditée.

En 1827, un fabricant d'appareils orthopédiques nommé Sheldrake, profitant de l'intérêt suscité par la mort de Byron et désireux de se faire un peu de publicité, publia un article intitulé: "Déformation du pied; mort de Lord Byron". Sheldrake raconte que, environ trente ans plus tôt, la renommée de son habileté à redresser les pieds bots atteignit les oreilles de Mrs. Byron à Aberdeen. Elle envoya son fils à Londres pour le consulter. Par erreur cependant, continue l'orthopédiste, il fut mené, non pas au général M. Sheldrake, mais à un imposteur du même nom qui habitait

tout près de lui. Bien des années plus tard, le poète, à son grand chagrin, apprit la supercherie dont son innocente enfance avait été victime. Il se rendit à Londres en toute hâte pour exprimer ses regrets à l'authentique M. Sheldrake qui l'aurait peut-être guéri. A cette époque, lord Byron était prêt à entreprendre son premier voyage sur le continent et l'on dut se borner à faire le moulage du pied déformé.

A cette invraisemblable déclaration, Sheldrake joint une gravure sur bois malhabile représentant le pied bot le plus hideux que l'on puisse imaginer et prétend qu'elle a été exécutée d'après le moulage. Ce pied est le gauche.

Dans ses "Souvenirs des derniers jours de Byron et de Shelley", publiés en 1858, Edward John Trelawny, raconte qu'il a satisfait sa propre curiosité et l'intérêt morbide que la difformité de Byron provoquait en Angleterre. Dès la mort du poète, il se rendit à Missolonghi pour examiner le corps, feignant de s'évanouir et demandant à Fletcher, le valet de garde, d'aller lui chercher un verre d'eau. Pendant ce temps, il souleva le drap et découvrit les pieds et les jambes. "Le grand mystère était éclairci", écrit-il. "Les deux pieds du poète étaient bots et ses jambes atrophiées jusqu'aux genoux. Avec la stature et les traits d'Apollon, il avait les pieds et les jambes d'un faune. C'était un anathème qui tenait enchaîné à la terre une âme fière et sublime."

serait-ce qu'à cause de sa traversée célèbre de l'Hellespont.

Mais une longue marche lui était pénible; de plus il répugnait à exposer son infirmité aux yeux de tous. "Au début de sa vie, raconte Trelawny, son corps était léger et élastique, et à l'aide d'une came, il pouvait parcourir un mille ou deux, mais lorsqu'il se fut alourdi, au bout d'environ cent mètres, il était obligé de s'assoir par terre ou de s'appuyer contre un mur, un rocher ou un arbre." La comtesse Albrizzi affirme: "On ne l'a jamais vu marcher dans les rues de Venise, certains affirment qu'on ne le voyait qu'à sa fenêtre sur la place San Marco, tant était fort son désir de ne laisser de lui qu'une image parfaite."

Jeune homme, une fois au moins il fit infraction à cette règle et, au bras d'un camarade de collège, Bailey, il se mit en route à trois heures au matin pour assister à une exécution. Ils aperçurent une malheureuse qui gémissait devant une porte. Byron, avec quelques mots de pitié, lui offrit de l'argent, mais elle le repoussa violemment, se relevant avec un éclat de rire et se mit à singer sa démarche. "Il ne prononça pas un mot, dit Bailey, mais je sentis son bras trembler sur le mien."

Quelle était donc la nature de cette infirmité extraordinaire? Quarante ans après la mort de Byron, Little, le célèbre chirurgien orthopédiste, fondateur du Royal Orthopaedic Hospital à Londres, décrit pour la première fois dans un article devenu célèbre, une maladie caractérisée par l'ankylose, la raideur, l'impossibilité de commander aux mouvements; dans les cas bénins, les jambes seules sont touchées. Cette affection est, assez rarement d'ailleurs, la conséquence d'une naissance difficile ou prématurée, lorsque le lobe du cerveau, qui commande les mouvements des jambes, a reçu une lésion. Le malade a une étrange démarche, il semble courir, se démené, et cependant se meut très lentement. Le corps repose sur la pointe des pieds et les genoux sont serrés l'un contre l'autre.

A mon avis, lord Byron était atteint de la maladie de Little dans sa forme bénigne. Sa tête était d'une petitesse anormale; on sait qu'il avait de temps en temps des convulsions, deux symptômes qui confirment le diagnostic. Trelawny seul a tenté de décrire sa démarche:

"Pendant sa brève et écaillante période de gloire à Londres, ses amis remarquèrent que, pour cacher son infirmité, il entraînait toujours dans un salon très rapidement, presque en courant; il s'arrêta soudain, appuyait son pied gauche, qui était à peu près normal, sur le sol et lui faisait supporter tout son poids. On le voyait rarement dans les rues; on a pu observer cependant qu'il marchait avec une sorte de glissement qui seyait mal à un promeneur élégant; en réalité il avançait sur la pointe des pieds et s'efforçait de dissimuler cette singularité allure." Cette description s'appliquerait assez bien à un homme atteint de la maladie de Little.

Sir Walter Scott, frappé dès ses premières années de paralysie infantile, fit allègrement son chemin dans la vie et n'accorda que rarement une pensée à son infirmité. Pour Byron, cette imperfection physique fut un long supplice. Il ne pouvait l'oublier et sentait qu'elle gâchait toutes les poses romantiques qu'il prenait pour éblouir le monde. "Par ici, M'lord", cria un soir à sa vue un porteur de torches. "Il a l'air de vous connaître", remarqua un ami. "Tout le monde me connaît. Je suis difforme", répliqua Byron.

Il a laissé quelques souvenirs d'enfance et raconte que sa terrible mère, dans un de ses coutumiers accès de colère, le traita de "marmot boiteux"; il riposta sur-le-champ: "Je suis né ainsi, mère." A lise, trois ans avant sa mort, il écrivit une tragédie: "Difforme et transformé". La pièce commence par le cri de la mère à son fils: "Sors d'ici, bossu", et le fils répond: "Je suis né ainsi, mère."

De tels éclats étaient rares. En lisant, par exemple, le récit de ses premiers voyages au Portugal, en Albanie et en Grèce, nul n'imaginerait que ces exploits ont été accomplis par un homme qui pouvait à peine faire un kilomètre à pied; il ne souffre mot de son infirmité, mais c'est par affection qu'il se décrit en train de danser avec de jeunes Grecques ou d'escalader des rochers escarpés et glissants à pic sur des précipices.



Les films de tuteurs étant à la mode ces derniers temps, toutes les vedettes féminines de la Capitale du cinéma ont à subir l'épreuve des coups de feu dans une ou plusieurs bandes. Voici une scène poignante du dernier film de Baryll F. Zanuck "NO WAY OUT". Richard Widmark y tient un rôle de premier plan aux côtés d'acteurs tels que Linda Darnell et un jeune acteur noir qui fera sûrement parler de lui. Le sujet de ce film est angoissant. Il s'agit de savoir si un noir est capable ou non de tuer un homme sans raison. Un blanc, le ferait bien, mais pour un noir, c'est une autre histoire...

QUATRE VEDETTES QUATRE BONHEUR



reux, il me faut donc toujours trouver quelques parcelles de bonheur et cela est toujours possible, quelle que soit la gravité de la situation. Comprendre comment on peut être heureux, voilà le secret."

CLAUDE DAUPHIN

"Comme nous par le commencement, me dit Claude Dauphin. Je peux vous dire que si j'étais réduit à être tout seul chez moi, j'irais naturellement à l'hôtel. D'ailleurs, c'est ainsi que je me représente le bonheur à la maison; c'est, pour moi, le bonheur à l'hôtel, sans souci domestique etc... dormir quatorze heures de suite, ajoute Dauphin, les yeux réveillés... Cette opinion n'est valable qu'aujourd'hui. Demain, mon bonheur sera peut-être fait d'autres choses. Cuitement, mon bonheur se compose d'eufs sur le plat, à l'huile. Ne me demandez pas comment on le cuit, je n'en sais rien, mais si vous voulez un livre à la moutarde, je vous expliquerai que l'on prend un lièvre

AIR FRANCE

9.500 KILOGS DE DINDES ONT FAIT LE VOYAGE AERIEN PARIS/LONDRES A L'OCCASION DU REVEILLON

Pendant la période du 20 au 24 décembre, 9.500 kilogs de dinde confites, 7.000 kilogs de bouteilles d'Armagnac, 4.800 kilogs de laitue, 1.000 kilogs de charcuterie ont emprunté la route aérienne d'Air France Paris/Londres.

Les y parvinrent à 1 h. 30 plus tard et furent aussitôt livrés à leurs destinataires. Grâce à l'avion, un certain nombre de Britanniques ont oublié les exigences de la politique d'austérité et passé un joyeux réveillon!

LES VOYAGES AERIENS VERS L'AMERIQUE DU SUD SE FERONT EN 1951 EN FAUTEUILS-COUCHETTES

Depuis le 31 décembre 1950, des appareils "Constellation L 749", équipés de 34 fauteuils-couchettes pour la nuit à bord, ont été mis en ligne sur les parcours Paris / Madrid / Dakar / Rio de Janeiro / Montevideo / Buenos-Aires.

Ces avions, parmi les plus confortables du monde, sont déjà utilisés depuis quelques mois pour l'ensemble des liaisons à destination de l'Amérique du Nord. C'est également sur la totalité des services Paris/Buenos-Aires (départs d'Orly chaque jeudi et chaque dimanche) que ces fauteuils-couchettes seront offerts aux passagers, sans aucun supplément de tarif.

D'autre part, à la même date du 31 décembre, les services long-courriers Paris/Tananarive ont été améliorés par la mise en ligne de Constellations pour 2 des 3 liaisons hebdomadaires entre la France et Madagascar.

"Entre seul chez moi, déclare Fernand Gravez, ne peut m'embarasser. Electricien, plombier, je peux tout réparer, tout faire et j'aime mieux une petite chambre avec trois choses qui m'appartiennent que la plus belle chambre d'un palace.

"Je suis un homme d'intérieur, je n'aurai besoin d'aucune aide extérieure."

"Oh, mais votre question sur le bonheur est insidieuse. Pour vivre heureux, vivons cachés. Passons sur cette question; enfin, une petite partie du bonheur quotidien se trouve dans les objets familiers, les occupations préférées. J'entends par là, en ce qui me concerne, les chevaux et mes livres d'histoire."

Historiographe distingué, Fernand Gravez émaille l'interview d'aperçus sur la période révolutionnaire, résultats de ses nombreux travaux.

"Quant à mon alimentation, elle pourrait se réduire à des pommes de terre sous toutes les formes. Comme c'est banal, je m'en excuse. Mais savez-vous faire les pommes de terre gratinées? Faire bouillir une grosse pomme de terre avec sa pelure. La couper en long. Parsemer les deux parties avec des noisettes de beurre, saupoudrez de fromage rapé. Quelques minutes au four pour faire dorer etc... il ne vous reste plus qu'à manger."

VICTOR FRANZEN



Dans un éclat de rire, cette question l'amusant beaucoup, Victor Franzen me répond:

"Ce que je sais faire dans un intérieur? Rien, absolument rien et encore moins en cuisine. Je suis très gourmand, gourmet surtout et je tiens donc à ce que les plats que je mange soient des succès, ce qui ne serait pas le cas si je m'y essayais."

Victor Franzen est fort gai, il rit ou sourit tout au long de l'entretien, il s'exprime avec enthousiasme.

"Le bonheur est partout, il est à la maison, dehors, on le porte en soi. Il est fait chaque jour de choses diverses, de choses nouvelles, la couleur du ciel, un sourire de femme saisi au vol dans la rue, la beauté parfaite de la place de la Concorde sous le soleil matinal, etc., le bonheur d'aujourd'hui n'est jamais celui de demain. Il faut savoir regarder et prendre ce qu'il y a de beau, de bon. Un article attire d'ailleurs tout à lui-même. Je ne peux travailler que si je suis heu-



NOEL-NOEL

d'abord chez le fournisseur, on l'emporte chez soi, on le badigeonne affectueusement de moutarde, etc."

"Mon bonheur à la maison c'est d'abord la santé, l'estime, la bonne entente de ceux qui la composent, avec la gourmandise, laquelle, par raison de santé, est représentée par des plats sains, de qualité et de fraîcheur irréprochables."

"Sachez aussi que mon plat préféré est un œuf à la coque avec des "mouillettes". Mais, quand je veux faire un œuf à la coque, fatalité! Il est toujours dur. Je ne réussis l'œuf à la coque que lorsque je tente de faire un œuf dur! "Si j'étais seul? Le lundi, je me ferais des œufs durs et je mangerais des œufs à la coque; le mardi, je préparerais pour changer un peu des œufs à la coque et je mangerais des œufs durs. Et ainsi de suite. Ah pardon, voici une recette: quand je suis seul, je sais aussi faire des sardines à l'huile: vous prenez une boîte dans la main gauche, un ouvre-boîte dans la main droite et vous découpez tout autour du couvercle. Vous posez ensuite ce plat simple, succulent, facile à cuisiner sur une assiette etc... vous pouvez servir."



FERNANDEL incarne "TOPAZE"

Entre une séance à l'Académie (car notre plus jeune "Immortel" ne manque pas une réunion de l'illustre assemblée) et une partie de boules, Marcel Pagnol refait "Topaze" qui fut déjà avec Jovet son succès dans le monde entier.

Cette fois, c'est Fernandel qui interprète le personnage. Et comment s'en étonner? Ainsi que le remarque Larquey: "Topaze" a toujours été joué par des comiques... Lefaur, Marcel Vallée, moi-même... Le sujet est trop amer, l'ironie trop mordante, pour ne pas exiger en contrepartie une certaine "charge" qui fait passer la plume...

Et l'on travaille dans la bonne humeur marseillaise. La mise en scène à l'air d'un jeu où chacun dit son mot, suggère, improvise... Pagnol, Fernandel, Agostini tournent champs et contre-champs comme des joueurs se renvoient les balles... Et le père de Topaze, — ce diable d'homme l'a-t-on appelé — fait de ce jeu une réussite, qui (la trilogie de Marius vient d'en fournir la preuve) saura braver les années. Peut-être parce que la simplicité même de sa technique ne risque pas de rendre son style archaïque...

JOHNNIE WALKER
Born 1820 Still going strong
Sole Importers: **MACDONALD & Co.**
Cairo Alexandria
3, Chareh Cottawit Bay 26, Avenue Fouad
(Kasr el Nil) Phone 69270 Phone 21250



Connaissez-vous Marlon Brando?

Depuis quelque temps le nom de Marlon Brando paraît presque dans toutes les revues et journaux d'Amérique.

Ici, en Egypte, ce nom est nouveau. Personne ne le connaît. Euphoniement d'ailleurs, il sonne d'une façon étrange.

Qui est Marlon Brando? Est-ce un homme ou une femme? Est-ce une marque de fabrique ou une boisson alcoolique? Est-ce enfin le nom d'une personnalité ou d'un produit?

Et pourtant, ce nom sera sur toutes les lèvres dans quelque temps.

Marlon Brando est un homme, un ex-G. I. qui fit la Grande Guerre No II et que la fameuse pièce "A Streetcar Named Desire" a lancé dans le monde artistique. Cette même pièce est sortie à Paris sous le titre "Un tramway nommé Désir" qui fait fureur.

Donc Marlon Brando fut choisi pour interpréter le rôle principal de cette pièce et la critique New-Yorkaise, qui est très réticente en principe, annonça en manchette: "Une étoile fantastique vient de naître dans le firmament du théâtre."

Un critique a dit de lui "Il a une figure de poète et un corps de gladiateur."

Ceci du côté physique.

Du côté moral, Marlon Brando est un drôle de numéro. Il est fantasque, impulsif et surtout indépendant. Après le succès qu'il enregistrera dans la pièce "A Streetcar named Desire" il eut des offres pour tourner à Hollywood. Ces offres, qu'aucun acteur ou actrice n'eût rêvé, furent refusées catégoriquement. Il aurait pu ramasser des centaines de milliers de dollars à la pelle. Il rejeta tout. Pourquoi? On n'en sait rien.

Et puis, du jour, au lendemain, on apprit qu'il venait d'accepter un rôle dans le film "The men" d'après une histoire de Carl Foreman.

La presse américaine, qui ne s'attendait pas à ce volte-face, assiégea jour et nuit l'appartement de Marlon Brando et l'on sut finalement la raison (car il y en avait une seule) de cette décision. "Le cas de Ken Wilozek (qui est le personnage central du film "The Men") ressemble étrangement au mien. "Voilà pourquoi j'ai accepté (presque pour rien) d'interpréter ce rôle."

Stanley Kramer, réalisateur de cette production "The Men" et qui nous donna déjà "Champion" et "Home of the Brave", avait vu juste. Quand la première de ce film eut lieu à New-York, les critiques

furent bouleversés par le jeu, non seulement extraordinaire mais bouleversant, de ce jeune homme.

Il se peut que nous voyions ce film ici. Il se peut qu'on ne le voit jamais. Mais pour nous, qui avons vu ce film, nous pouvons prédire que Marlon Brando enlèvera l'Oscar de la meilleure interprétation masculine pour l'année 1951.

Et si jamais vous voyez le film, vous n'oublierez pas de sitôt le nom de Marlon Brando.

"OMBRE ET LUMIERE"

Solange Tercat a déjà donné au cinéma français plusieurs sujets originaux. Celui que Henri Calet résume actuellement au studio de Neuilly relate un drame déterminé par des circonstances fortuites, mais cruelles: deux sœurs éprises au même homme, deux sœurs très différentes, également indépendantes pourtant. L'une, lancée dans le commerce de modes, l'autre, pianiste de talent, mais sur qui pèse l'hérédité d'une obsession morbide.

La première est interprétée par Maria Casarès, la seconde par Simone Signoret. Dans la chambre d'hôtel construite aujourd'hui sur le "plateau", la pianiste, Isabelle, va courir à Carouine, la joie de son amour. Ni l'une ni l'autre, ne sait encore que son objet va créer entre elles un conflit.

Le premier souci du réalisateur Henri Calet, tant dans l'adaptation que dans la mise en scène, est de donner ce que le sujet pouvait présenter à prime abord, de facilités. Il fut les effets du drame pour se tenir le plus près possible de la vie. Il a déjà prouvé sa liberté d'idées dans le choix de ses interprètes. Simone Signoret, jusqu'à présent vouée aux rôles de "filles", aborde un personnage neuf. Maria Casarès sera une amante qui fera taire sa passion et renoncera sans éclat.

La scène-clé qui se tourne aujourd'hui — avec des gestes simples, des mots de tous les jours — donnera-t-elle le ton au film?

Ajoutons pour les amateurs de musique qu'une séquence finale permettra aux spectateurs d'entendre le "Concerto pour piano et orchestre" de Tchaikowsky, dont l'exécution constituera en même temps le véritable dénouement de l'intrigue...

LE MEILLEUR VINAIGRE
SE VEND A LA
Sté Carmel Oriental
19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA
TEL. 53784 R.C.C. 20510

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000
SIEGE SOCIAL AU CAIRE: 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie: 18, Rue Talat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caïre No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.



Monsieur Michel de Villeneuve, Inspecteur en Chef de la Compagnie, est arrivé au Caire le 27 janvier 1951 en provenance de Beyrouth par un avion de la C.G.D.T. (Lignes Aériennes Libanaises). Il a été reçu à l'aérodrome par M. André Caraux, Directeur Commercial d'Air France pour le Proche-Orient.

(Photo Air France)

THE YOUNGER BROTHERS AU MIAMI



The Younger Brothers sont quatre frères qui ont décidé de reprendre fusse par la force leurs terres pillées par des bandits, aux temps héroïques de la colonisation des U.S.A. Une pléiade de brillants acteurs se partagent la vedette de cette bande qui passe actuellement au Miami. Voici Robert Hutton dans une scène du film.



VISITEZ LE Studio Métro de VAN LEO 7, Av. Fouad I (1er étage) R.C. 62608 Tél. 43426

Commentaires financiers

Nos valeurs continuent à s'apprécier et nous sommes encore bien loin de la valeur intrinsèque de nos titres. Ce que l'on peut considérer c'est que nous sommes très probablement au commencement d'un nouveau cycle de hausse pour les prix en général, matières premières et marchandises ainsi que pour les titres.

Ce cycle de hausse des prix a des bases solides, cette reprise ayant des soutiens en métal jaune. L'on sait que les Etats-Unis avaient accumulé un très important stock d'or, 24.563 millions de dollars à fin 1949 et qu'à la suite des événements actuels de la Corée et des achats de matières premières dites stratégiques, celles-ci payées en or, l'or des Etats-Unis est en train de se répandre sur le reste du monde.

Il s'en va en partie en Amérique Latine, et la plus importante partie dans la zone Sterling. Mais nous n'allons pas ici reprendre l'exposé de l'histoire de ces mouvements cycliques d'or et leurs effets haussiers sur les prix mondiaux avec détails et précisions, car la place nous manque et, d'ailleurs, nous sortirions de notre commentaire financier, mais nous aimerions rappeler que "ces mouvements ont été toujours à la base de tous les cycles de hausse des prix mondiaux".

A fin Décembre 1950 ce stock baisse à 22.796 millions de dollars et il semble que le rythme de ces sorties se développe au fur et à mesure de l'extension des crédits, des achats et des dépenses américaines dans le monde.

Nous sommes donc dans un nouveau cycle de nouvelle répartition d'or dans le monde. Les Etats-Unis ont bien choisi le moment voulu pour entreprendre cette action tendant à la sortie du métal jaune pour aller à la démocratie aux méthodes financières modernes et soutenir l'action de la liberté contre l'autocratie et l'arbitraire.

Pour ce qui est de nos valeurs au cours de cette huitaine, la reprise de certains titres a été le trait saillant de la semaine. Ce sont les titres du groupe Misr qui ont enregistré des plus-values aussi justifiées qu'importantes.

La Banque Misr avance à 2200 venant de 2114, la Filature Misr à 2820 venant de 2600, la Kafr el Dawar A. à 2764 venant de 2500 et la Kafr el Dawar B. à 3140 venant de 2850.

Ces plus-values profitent à la place et au marché elles se traduisent par quelques millions de livres de plus dans les comptes et les Caisnes des détenteurs de ces valeurs. C'est un effet bienfaisant et qui aura comme suite l'alignement des autres valeurs et c'est ainsi que la vague d'appréciations passe d'un titre à l'autre et d'un compartiment à l'autre. Chaque titre verra venir son tour à la reprise, ces mouvements pouvant être assimilés aux mouvements des ondes.

Les plus prévoyants et, aussi, les plus prudents, achètent des valeurs de Transport, des valeurs Foncières et des Valeurs Immobilières, pour profiter de la reprise certaine qui s'annonce à l'horizon, à la suite de ce cycle et de la hausse assez accentuée et assez rapide des valeurs industrielles.

Ceux qui achètent des actions Hélopolis, tout en subissant quelques oscillations parfois favorables et parfois défavorables, ne comptent certainement pas sur le rendement mais escomptent la plus-value certaine qui doit s'étendre, par alignement, à tous les titres. Et il n'est pas sans intérêt de rappeler que l'action Hélopolis valait 35 livres et la Part 85 en 1945/46 et qu'à cette époque est venue s'ajouter l'extension entreprise depuis lors dans le domaine de la Caire Hélopolis, une extension tellement ambitieuse qu'elle avait provoqué des critiques, suivies du limogement du principal auteur de ces développements.

Quant aux valeurs de Transports comme l'action et la Part Menzaleh, la Railways et la Part Railways, ainsi que l'Anglo American Nile, on sait à quels niveaux ils étaient durant l'autre guerre.

Il nous semble que les agricoles seraient les derniers venus dans le mouvement, mais, à vrai dire, l'on ne peut jurer de rien.

Il y a un élément très favorable à la Bourse des Valeurs que nous voudrions relever, sans y insister cependant, car il dépend de la politique future du gouvernement. L'on sait d'abord que la Nouvelle Récolte du coton n'est pas traitée sur le marché des Contrats et que pour les échéances rapprochées de l'ancienne récolte, actuellement traitées, nous sommes en train de nous acheminer forcément vers un marché au comptant sur le marché à terme des Contrats.

Il se trouve d'autre part une opinion qui est en train de gagner des adeptes et qui conseille de réquisitionner la Nouvelle Récolte à un prix déterminé, ce qui équivaut à la fermeture du marché des Contrats en Coton.

Il est certain, comme nous l'avons souvent relevé, que ce marché des Cotons a ravi au marché des valeurs une très grosse part de capitaux flottants qui l'alimentent.

Au cas où ce marché des Contrats serait neutralisé, il est plus que certain que ces capitaux viendraient s'acheminer vers nos valeurs et que les professionnels de ce marché se joindraient aux intermédiaires des valeurs, ce qui épanouirait fortement la reprise sur ce marché, celle-ci s'appuyant, d'autre part, sur des éléments concrets de valeur intrinsèque et de retard par rapport à tous les indices connus des autres secteurs.

Ce sont là des perspectives aussi favorables que probables pour la tenue de ce marché. Et ce qui est à considérer c'est que, depuis l'intervention du Capital sur le marché des Valeurs, tous les opérateurs constatent le manque du papier disponible. De plus en plus les titres

sont plus rares et il faut se donner beaucoup de peine et mettre du temps pour exécuter des ordres importants.

Pour nous appuyer sur des faits certains et connus par nous, faits que nous avons souvent cités dans nos commentaires, citons le cas de l'action Filature Misr, sans parler des Kafr el Dawar et de la Beida qui sont depuis assez longtemps presque introuvables. Nous avons souvent relevé le manque de flottant en Filature Misr. Ce titre a été systématiquement enlevé du marché, acquis par les sociétés Misr les unes après les autres, soit pour leur compte personnel soit pour compte de leur Caisse de Prévoyance. Les sociétés d'Assurances Misr et la Caisse d'Epargne Postale n'ont pas manqué d'en faire de larges provisions.

Nous avons eu à exécuter des ordres en Financière et Industrielle et avons fini par y renoncer, ne pouvant pas acheter toute la quantité voulue sans y mettre le prix. D'autres, après nous, l'ont fait et ont consenti à en payer le prix.

Un titre comme celui des Grands Magasins Cleurel, qui constitue une affaire discrète à l'abri de toute propagande, n'en avait d'ailleurs aucun besoin, ne se trouve pas facilement sur le marché pour satisfaire la constitution d'un gros portefeuille.

Ne parlons pas d'une affaire comme la Mining que nos lecteurs connaissent certainement, ayant maintes fois été recommandée dans cet humble commentaire depuis qu'elle était à 690 P.T. avant les augmentations de capital qui se sont succédées. Il faudrait payer une prime de deux à trois livres pour se faire un paquet de cinq cents titres et que l'on ne regretterait point. Cours 2200.

Nous savons que ce mouvement des valeurs rencontre encore des scepticismes, car, il y a encore des pessimistes et de gros porteurs qui vendent, pensant saisir l'occasion par les cheveux, mais nous sommes certains qu'ils viendraient reprendre leurs valeurs à des prix bien plus élevés.

Nous nous demandons, comme on nous l'a souvent demandé, par quoi peuvent-ils remplacer les valeurs vendues ? Et dans le cas de non réinvestissement, qu'est-ce qu'ils vont faire avec l'argent qui se détache, journellement, à vue d'œil ? Et où pourraient-ils envoyer leurs capitaux face à cette économie de guerre qui est en train de s'étendre à tous les pays du monde avec son cortège d'impôts et de taxes exceptionnelles, allant parfois jusqu'à l'imposition des capitaux, issue obligatoire pour des pays qui n'ont plus quoi imposer ?

Quels que soient les programmes sociaux de l'Egypte, les charges de réarmement et les perspectives budgétaires de plus en plus lourdes, il est certain que l'Egypte ne se trouve pas dans des conditions obérées comme tous ces pays qui paieront dans l'avenir leur tribut à la troisième guerre mondiale ou à un réarmement massif que le stade élevé de l'armement russe leur impose.

Ces contingences les sceptiques et les pessimistes ne doivent pas les perdre de vue, à moins de ne plus se qualifier de financiers. Nous savons que nous en avons une quantité fort réduite, qui se compte sur le bout des doigts, mais qui se prétendent des sommités... Ce ne sont au fond que de petits épiciers, l'état auquel était parvenu notre marché des valeurs le prouve suffisamment. Un banquier assez perspicace et assez adroit n'aurait dit qu'il avait en vue d'écrire un livre sur l'Egypte, ayant comme titre : Nous n'avons pas de financiers en Egypte, et nous pensons qu'il n'a pas tort.

DANS UNE TOURNEE AERIEUNE A TRAVERS LE MONDE UN DIRECTEUR D'EXPORTATION VOYAGE SELON UNE MOYENNE DE 50.000 Kms. PAR AN

Mr Frederick E. Kewley, Directeur d'exportation d'une maison anglaise de réfrigération, Messrs L. Sterne & Co. s'est envolé le mardi soir, 16 crt. de l'aéroport de Londres, à bord d'un "Stratocruiser" de la B.O.A.C. pour une tournée d'affaires à travers le monde. Sa tâche est d'augmenter la vente d'outre-mer et son voyage l'amènera aux Etats-Unis d'Amérique par dessus le Pacifique, via Honolulu, Australie et la Nouvelle Zélande. De là, il s'envolera vers Singapour, Hong-Kong et Rangoon, avant de visiter l'Inde, le Pakistan et le Moyen-Orient. Son retour à Londres est projeté pour le commencement d'avril.

M. Kewley, couvre ainsi, une distance de 50.000 kilomètres par an, et trouve que le voyage aérien est inappréciable pour instituer les marchés d'outre-mer. Il estime qu'il aurait mis 3 ans pour effectuer le travail qu'il a accompli en une année. Il n'y a pas un mois, il est retourné d'un voyage circulaire de l'Amérique du Sud et les Indes de l'Ouest.

La Maison pour laquelle il travaille, possède 2 fermes à Glasgow et construit l'équipement de réfrigération des paquebots, cargos, pistes de glace (pour le patinage), et pour les usages domestiques.

Lettre d'Athènes Conférence sur l'Egypte

A la salle du Cercle Scientifique "Parnassos", Monsieur Emmanuel Paul Gnevto, Directeur Général du Bureau Patriarcal de Travail, par la de l'Amitié envers l'Egypte et de l'Hellénisme en Egypte.

Mentionnant la civilisation de la Méditerranée Orientale des temps des Pharaons, de Mohamed Aly, il explique le grand besoin de ressusciter des liens des deux peuples frères, l'Egypte et la Grèce, dont l'amitié séculaire date depuis trois cents ans. Amitié que peu de peuples au monde peuvent rivaliser.

Il parla ensuite de l'Hellénisme d'Egypte, des œuvres grandioses faites au profit de l'Egypte, leur seconde Patrie, ainsi que des services immenses rendus par les Hellènes d'Egypte à leur Mère-Patrie.

Son Excellence Hamza Bey assista à cette conférence, accompagnant le Ministre d'Egypte Aly Bey Andraos, absent en Egypte. L'Amiral Ep. Cavadias, Aide de Camp en Chef de S.M. le Roi Paul Ier, Mr. Antoine Benachi, président de l'Association Egypte-Grèce, M. Hallikias, président de l'Union Grèce-Pays Arabes, le général Plastiras, le général M-

Constantin MIKELIS.

Chronique locale

LA PREMIERE PIERRE DE L'ECOLE MODELE FERIAL

Lundi dernier, S.E. le Dr Taha Hussein pacha, ministre de l'Instruction Publique, a posé la première pierre de l'école-modèle de l'Association Princesse Ferial, à Hélopolis. Parmi les nombreuses personnalités, on remarquait Mahmoud Fakry pacha, Mohamed Rifaaft bey, conseiller technique du ministère de l'Instruction Publique; Dr Sadek Gohar bey et Dr Chafik Ghorbal bey, sous-secrétaires d'Etat; M. de Comène, délégué permanent de la Mission Laïque Française; M. de Lancker, directeur général de la Société d'Hélopolis.

Mme Hussein Enan pacha prononça une allocution de circonstance, dans laquelle elle retraça les efforts déployés par l'Association pour doter les enfants nécessiteux d'Hélopolis d'une institution scolaire convenable. Ensuite, plusieurs petits élèves récitèrent des poèmes, pour la plus grande joie des personnalités présentes; et en particulier du Dr Taha Hussein pacha.

L'AMBASSEADEUR DU PAKISTAN

Dimanche dernier S.E. Hadji Abdou Sattar Saith, ambassadeur du Pakistan, a donné une réception en l'honneur de la presse égyptienne pour remercier les journalistes pour leur étroite collaboration dans le ressusciter des liens unissant le Pakistan à l'Egypte.

UN SAVANT EUROPEEN PARI NUS

Arrivé au Caire, par un appareil de la TWA, le professeur Domenico d'Antona, de l'Université de Sienna, directeur scientifique de l'Institut Sciavo, le professeur d'Antona s'est rendu immédiatement au Palais d'Abidine où il s'est inscrit au registre des cérémonies. Il a rendu ensuite visite à l'ambassade et au consulat d'Italie.

UN GRAND MARIAGE

Samedi dernier a été célébré, dans la plus stricte intimité, en la Paroisse Saint-Antoine de Baços, le mariage de Mlle Monique Raminger, fille du président de la colonie française d'Alexandrie et de Mme André Raminger, avec M. Marcel Hannaux, fils de M. et Mme Gabriel Hannaux. Dans l'après-midi, les nouveaux époux et leurs parents recevaient, au "Monsieur", un grand nombre d'amis. Voici une photo prise au cours de la réception où l'on reconnaît l'heureux couple en compagnie de S.E. Ahmed Mortada El-Maraghi bey, gouverneur de la ville, et du père de la mariée.

L'EXPOSITION DE L'ARTISANAT ITALIEN

L'ambassadeur d'Italie en Egypte et Mme Renato Prunas avaient convié samedi 20 crt., à un déjeuner à l'ambassade, un certain nombre de personnalités ainsi que les directeurs et rédacteurs en chef des grands journaux pour leur présenter les organisateurs de l'Exposition du Livre et de l'Artisanat italiens : le prof. Francesco Saporì, historien, critique d'art et commissaire-général de l'Exposition, ses collaborateurs, l'architecte Carlo Testi et le peintre Francesco Giannone, ainsi que Mme Ottina Lapl, directrice de l'Artisanat Italien, M. Lapini et M. Franco Diana.

L'on notait parmi les invités : S.E. Ohérif Sabri pacha et M. Marcel Vincenot, vice-présidents de la Société des Amis de l'Art; Mohamed bey Hassan, contrôleur-général des Beaux-Arts; M. Georges Rémond, expert aux Beaux-Arts; M. Umberto Dal Ciglio, secrétaire particulier de M. Andreotti, sous-secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil d'Italie; M. Kamel Delawar; M. Richard Mosséri, secrétaire-honoraire de la Société des Amis de l'Art; M. Alberto Righi, directeur de la Banca Commerciale Italiana; M. Félix Mosséri, président de la Chambre de Commerce italienne; M. Andrea Ferrero, conseiller à l'ambassade d'Italie et Mme; M. Giorgio Fragmito, premier secrétaire; M. Armando Marchetti, conseiller commercial; M. Aldo del Quarto, journaliste italien de passage au Caire, etc...

Après le déjeuner, la conversation porta tout naturellement sur l'Exposition du Livre, pour la parfaite organisation de laquelle le prof. Saporì et ses collaborateurs

n'ont négligé aucun effort, chacun des présents tenant à formuler des vœux pour le succès de cette grande manifestation, qui est appelée à marquer une date dans l'histoire des relations culturelles italo-égyptiennes.

CE QUE SERA LA VEGLIONISSIMO DE LA FIAMMA

La vente des billets pour le Bal Masqué du Mardi Gras 6 Février 1951 de la "Fiamma" en l'honneur des Artistes de l'Opéra Italien, est commencée avec succès.

Les billets sont en vente à la Librairie Itallana Mengozzi (Avenue Fouad Ier, No. 19), à la Maison Paganini & Co. (19, Rue Adly), au Sémiramis Hôtel, au Shephard's Hôtel et au Secréariat de la "Fiamma" (7, Rue Champollion).

Plusieurs tables ont été déjà réservées et on conseille de faire les réservations de suite, au Maître d'Hôtel du Shephard's Hôtel, contre présentation du billet.

Pour les personnes non-masquées, l'habit de soirée est de rigueur.

Le billet, de P.T. 250, comprend : l'entrée (taxes comprises), le dîner, les cotillons et la participation à la tombola, l'extraction de laquelle sera faite entre tous les intervenus, masqués ou non.

Le défilé des masques et la distribution des prix aux meilleurs masques et aux meilleurs groupes, aura lieu après la danse des flambeaux.

En l'honneur des artistes de l'Opéra Italien

Après le triomphe du Bal Masqué du 21 janvier dernier, la "Fiamma", cette année, a organisé un "Veglionissimo" au Shephard's Hotel, pour le Mardi Gras, 6 Février 1951, en l'honneur des Artistes de l'Opéra Italien.

Nos amis Gino Bechi, Lazzari, la Zeani, etc., etc., interviendront avec enthousiasme à cette fête, qui a été décrite, l'an dernier, comme une des plus réussies et des plus brillantes.

Depuis 20 ans, on n'avait vu, en Egypte, un succès si retentissant. Parmi les richissimes prix qu'on distribuera, au public et aux meilleurs masques, avec un bon gratuit joint au billet, figurent :

Un voyage Le Caire-Rome et retour (offert par la S.A.I.D.E.); une Machine à écrire et un rasoir électrique Remington (offerts par le Scribe Egyptien); Une chemisette en laine (offerte par M. Rispoli & Co.); Deux caisses de vermouth

Cinzano (offertes par la Maison Mathouk Frères & Co.); Un coupon d'étoffe en laine (offert par la Maison Selvo Vert); 12 paires de bas Nylon (offertes par la Maison Danish); 12 bouteilles d'1 litre chaque et 500 flacons d'Eau de Cologne Erasmic (offerts par la Maison Valisere et une paire de gants Perini (offerts par M. Mustacchi & Co.); Un sac pour dame (offert par J. Lombroso); Une petite valise Luxardo (offerte par E. Lindl & Co.); Un parfum Lanvin (offert par La Petite Reine); Une blouse en soie (offerte par la Maison Etam); Un gramophone portatif (offert par Vogel & Co.); Deux boîtes de parfum (offertes par la Maison Nessler); Un bon pour L.E. 10 de marchandises (offert par la Maison Gattegno); Une chemisette en laine (offerte par MM. Mandolfo Perini & Co.); Un coffret Yardley, un parfum "Bond Street", et une bouteille d'Eau de Cologne Yardley (offerts par la Maison M. L. Franco et S. Pinto & Co.); Un coupon d'étoffe en soie (offert par la Maison La Princesse); Un four-neau à deux flammes (offert par Shell Butagaz); Un coffret Max Factor (offert par la Maison Vitta & Co.); Une montre pour dame en or, marque Rolex (offerte par E. Economakis).

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandria R.C.A. No. 27182
Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23690 (6 lignes) Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

ACTUELLEMENT Grande Mise en Vente Rabais considérables à tous les rayons

Cicurel chez **Tremode**
LE CAIRE ASSIOUT ALEXANDRIE R.C.C. 26426

GRATIS
Une machine à écrire **REMINGTON** offerte par LE SCRIBE EGYPTIEN, ou un des nombreux autres prix, au bal de la FIAMMA du 6 Février 1951, au Shephard's Hotel.

CREDIT D'ORIENT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
13, RUE KASR EL-NIL - TEL. 59361-45429
affilié au groupe de la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LETTRES DE CREDIT
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

INECTO
La reine des teintures pour cheveux
16 TEINTES NATURELLES

Sacrifices immenses à la cause de la liberté de la Grèce

...Le gouvernement hellène dresse un bilan de sa lutte contre le communisme

LES ministères de la Coopération, de la Reconstruction, de la Prévoyance Sociale, de l'Ordre Public, de l'Instruction Publique et des P.T.T., les services de l'Etat-Major général et d'autres Services publics ont essayé de dresser le bilan des pertes effectuées par la Grèce, depuis le jour de la libération (12 octobre 1944), dans sa lutte contre la rébellion communiste. Les statistiques de ces ministères et de ces services, quoique incomplètes par la force des choses, sont arrivées à des résultats qui font frémir sur les sacrifices que ce petit pays héroïque a consentis pour la cause de la liberté et de la civilisation.

Voici quelques-uns de ces relevés officiels.

1. Nombre total de citoyens non armés, mis à mort par les Communistes, depuis le 12 octobre 1944 jusqu'à fin mai 1946 : 57.383.
2. Pertes totales des forces armées en tués et blessés : 49.720.
3. Enlèvements en masse :
 - A. Nombre de citoyens non armés, la plupart des vieillards, des femmes, des enfants, pris comme otages, par les communistes, en décembre 1944 : 46.891. On ignore encore le sort de quelques-uns d'entre-eux ; un grand nombre moururent d'épuisement, au cours de leurs marches forcées dans les montagnes, d'autres furent tués par leurs ravisseurs, parce qu'ils n'étaient plus en état d'avancer.
 - B. — Nombre d'enfants grecs, arrachés de force à leurs parents et transportés dans les pays situés derrière le rideau de fer où ils sont soumis systématiquement à une éducation communiste approximativement 28.000. C. Nombre d'individus de deux sexes, d'un âge avancé, qui ont été emmenés de force dans les pays limitrophes, et parmi eux un grand nombre de parents et de soumiis à des travaux forcés, 13.698. D. Nombre d'adolescents et adolescentes des campagnes, enrôlés de force dans les bandes (Rapport du Président Truman au Congrès américain), 76.000. E. Nombre d'enfants, s'étant vus obligés, en raison de l'action des bandes, d'abandonner leurs villages détruits et de se réfugier dans les centres urbains, où ils sont depuis quatre ans à la charge de l'Etat, 684.607. Aujourd'hui, toute cette population rurale, a été, à peu de chose près, rapatriée par les soins du gouvernement, et s'adonne au relèvement de ses foyers et à la culture des champs. F. Nombre d'enfants, privés de leurs foyers, 338.000.

Le Rapport de l'UNESCO, concernant "le sort cruel réservé à ces enfants", rapporte qu'ils furent exposés, avec toutes les autres victimes des bandes "à des conditions de vie extrêmement dures". Les envoyés de l'UNESCO purent constater qu'ils étaient "maigres, affamés, en haillons et qu'il y avait parmi eux un grand nombre d'orphelins, dont les parents avaient été exterminés par les bandits". Il a été porté remède à tous ces maux, dans la mesure du possible, par la création des "Cités Enfants" et d'autres centres de secours, placés sous la Présidence de la Reine, et dont l'entretien est assuré par le Gouvernement grec, avec le concours de l'assistance privée. Total des victimes : 1.187.176.

4. — Pertes matérielles : Les données concernant les dégâts causés par l'activité des communistes dans certaines régions du nord de la Grèce, étant encore incomplètes, il faudrait ajouter au moins cent milliards de drachmes au montant indiqué par les statistiques officielles et qui atteignent 3,7 trillions de drachmes. Par conséquent, le total des dégâts s'élève à 3 trillions 800 milliards de drachmes, soit environ 880 millions de dollars au prix du dollar en 1949. Le Ministre de la Coopération souligne que le montant susmentionné se rapporte à

ve, cette méfiance innée que les Turcs éprouvent, non sans raison, envers le puissant voisin du Nord. Cette orientation de la politique extérieure du gouvernement turc n'est pas seulement une directive occasionnelle, elle est presque un trait de caractère national, elle est profondément enracinée dans toutes les couches de la population. Nous trouvons là l'explication sérieuse d'un phénomène que certains étrangers comprennent difficilement, à savoir que le communisme est absolument inexistant en Turquie. Lorsque, dans ce pays, étrange à beaucoup d'égards, on rencontre une activité communiste, à vrai dire très faible, il s'agit uniquement d'étrangers d'une cinquième colonie, autant dire négligeable.

Depuis que la Russie a demandé, aussitôt après la fin de la guerre, la révision des traités concernant les Dardanelles et exigé de la Turquie la cession des provinces d'Anatolie orientale (Kars, Ardahan et Artvin), la situation militaire de la Turquie s'est modifiée radicalement. La première réaction à la provocation russe a été de ne pas démolir le million de soldats qui avaient été levés pendant la guerre. Mais on ne s'en est pas tenu à cette réplique, déjà assez explicite, à la provocation soviétique. Ayant ses arrières couverts par les Américains, Ankara s'est attachée à développer systématiquement et à un rythme accéléré son potentiel militaire, qui était encore bien moderne vers la fin de la guerre. Depuis lors, la motorisation de l'armée a été réalisée presque intégralement ; toutes les armes ont été dotées de l'armement le plus moderne, de provenance américaine, on a créé des douzaines d'aéroplanes modernes pour la nouvelle et imposante aviation, qui était autrefois plus que maigre, a été adaptée aux exigences d'une armée moderne et accrue de milliers de kilomètres de nouvelles routes.

LA RIPOSTE FOUROYANTE

Depuis cinq ans, le pays se trouve constamment en état d'alerte militaire, ce qui exige incontestablement des sacrifices énormes et équivalant à une mobilisation partielle.

LA RIPOSTE FOUROYANTE

Depuis cinq ans, le pays se trouve constamment en état d'alerte militaire, ce qui exige incontestablement des sacrifices énormes et équivalant à une mobilisation partielle.

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

L'HEURE DU CHOIX A SONNE

La situation politique change d'heure en heure. Il y a deux semaines on parlait d'un ministère neutre qui précéderait aux élections générales. Hier, on parlait de maintenir au pouvoir le Cabinet actuel.

Aujourd'hui, on s'entendrait d'un gouvernement de coalition nationale. De quoi s'agit-il demain ? Pour l'une ou l'autre de ces combinaisons, on ne prononce qu'un nom pour la présidence du futur ministère : Hussein El Oueini. Au cas où c'est à un Cabinet neutre que l'on confierait le soin de procéder aux élections, M. Hussein El Oueini se contenterait de deux collaborateurs. Ce serait donc un triumvirat qui, pendant trois mois, gouvernerait le pays. Mais ce n'est là encore qu'une des éventualités envisagées en haut lieu. La vérité est que le Président de la République ne s'est pas encore décidé à adopter une des solutions qui lui sont soumises. Il a engagé avec les leaders du Parlement et avec certaines personnalités extraparlimentaires des conversations qui n'ont pas encore abouti. Le président se rend compte qu'un triumvirat ne serait pas bien accueilli par le pays et que la majorité des Libanais préférerait, de beaucoup, un gouvernement d'union nationale.

L'EQUIVOQUE ARABE

L'opinion libanaise suit attentivement les problèmes débattus au Conseil politique de la Ligue Arabe. Les cercles politiques font observer que la Ligue Arabe ne cesse de parler d'un bloc d'Etats, tandis qu'en réalité il n'en est rien.

Lorsque les dirigeants de la Ligue arabe invoquent l'unité de vues de tous les pays arabes, les faits démontrent que cette unité est plus apparente que réelle ; la politique de menace, et les obligations sentimentales lancées simultanément aux occidentaux, ne peuvent évidemment que décevoir leurs auteurs.

Il est sans doute pénible, disent-ils, de le constater, mais cette constatation s'impose. Les nouvelles provenant du Moyen-Orient ne portent-elles pas régulièrement le message du mécontentement arabe ? En fait, ce sentiment se développe au Caire, à Damas, quelquefois à Bagdad ; quant à l'Arabie Saoudite, qui n'a pas de son plein gré l'amitié américaine, elle joue dans le concert arabe, son jeu propre. Il en est de même de la Jordanie, qui reste fidèle à l'amitié britannique ; quant à nous, Libanais, nous entendons demeurer amis avec toutes les puissances qui apprécient notre amitié.

DECISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

Au cours de sa réunion de lundi

Damas

POUR LA NEUTRALITE

Des manifestations massives se sont déroulées à Damas, Alep, Hama et Hama, réclamant la neutralité entre les deux blocs en cas de conflit.

La presse, de son côté, relève de la tâche pour laquelle les délégations arabes sont réunies au Caire, est d'examiner la tension entre les Puissances occidentales et celles de l'Est. "Dans ce conflit nous devons nous prononcer avec franchise. Nous éprouvons pour la cause des démocraties, les plus vives sympathies. Nos traditions nous portent vers elle. Nous avons entretenu et nous entretenons encore avec elles, des relations d'amitié et d'entente. Des liens étroits relient plusieurs de nos pays à ces démocraties. Mais tous ces facteurs sont-ils suffisants pour nous faire oublier ce que nous devons à nous-mêmes et ne penser qu'à ce que nous devons à nos amis ? Nos sympathies doivent-elles passer avant nos intérêts, au risque de nous entraîner dans un désastre dont nous risquons de ne jamais nous relever ?

NOUVELLE HAUSSE DU PRIX DU BLE

Une nouvelle hausse vient d'être enregistrée sur le blé. En quelques semaines, le prix de la tonne est passé de 250 à 310 livres syriennes. On attribue cette hausse au mouvement intensif d'exportation, d'une part, et à l'acceptement, d'autre part.

Baghdad

PROCHAIN CONGRES ISLAMIQUE

Le Congrès islamique, qui va se réunir le 7 février à Karachi, réunira les représentants de tous les pays arabes, annonce "Al Akhbar". L'ordre du jour du Congrès comprend :

- 1) La langue arabe, celle du Koran, devant devenir celle de tous les musulmans.
- 2) Tous les Etats islamiques doivent adopter les caractères arabes.
- 3) Fondation d'une grande université centrale, pour l'enseignement religieux et civil.
- 4) Fondation d'un siège central pour la Société du Croissant Rouge et pour les Scouts musulmans.
- 5) Elaboration d'une constitution unique pour tous les pays islamiques.
- 6) Relèvement du niveau social des Etats musulmans.
- 7) Création d'une agence d'information islamique.
- 8) Constitution d'un centre culturel pour tous les peuples musulmans.

L'ordre du jour comprend d'autres questions de moindre importance.

MOURAKEB.

La garde sur la Mer Noire

Le, Lors du réarmement ministériel qui s'est effectué au printemps, on estimait à plus de 800.000 hommes l'effectif sous les armes. Depuis qu'a éclaté la guerre de Corée, cet effectif a été porté à plus d'un million. Vers la fin août, ou début de septembre, il a été encore augmenté, si bien qu'on estime qu'il atteint maintenant 1.250.000 hommes.

On peut pas dire que le nouveau Président du Conseil, Celal Bayar, ait pu tellement se réjouir de son énorme victoire électorale du mois de mai. Même ses adversaires politiques ne doutent pas de son désir sincère de tenir pour le mieux les promesses électorales faites ce printemps. Il peut même se vanter d'avoir tout son peuple et son gouvernement derrière lui, mais il n'a pas été à même d'exécuter ou seulement d'amorcer les réformes sociales qui étaient projetées. Sans doute il a pu enregistrer quelques succès dans le domaine du commerce extérieur.

LE PIEGE KURDE

Aujourd'hui, on considère avec une attention plus grande et une gravité accrue toute une série d'événements, déjà inquiétants en eux-mêmes, qui se sont produits ces dernières semaines. Exemples : depuis des mois, des armes ne cessent d'affluer vers les régions habitées par les Kurdes, dans la "région d'intersection des cinq pays" : Radio-Moscou invite ouvertement les Kurdes, constamment agités, à "imiter les Coréens", et à "combattre pour la liberté". Des agents soviétiques, de jour en jour plus nombreux, s'infiltrent dans le pays. La minorité turque est expulsée de Bulgarie, selon un processus qui a commencé ces dernières semaines. L'ensemble de ces événements très importants, en dit déjà long.

Le Remplacement des Trams à Damas

Il serait question dans les services techniques de supprimer les tramways à Damas et de les remplacer par un service d'autobus, et cela, d'accord avec la compagnie d'Electricité de Damas, afin de permettre à cette dernière, de faire face aux besoins sans cesse accrues de l'éclairage domestique et public.

VERS LA CONSTRUCTION DE STOCKS DE SECURITE

Suivant une déclaration attribuée au Ministère de l'Economie Nationale, le Gouvernement élabore actuellement un projet ayant pour but d'approvisionner le pays en tous les produits nécessaires d'importation étrangère et de limiter l'exportation de certains produits alimentaires.

Accord de Principe Syro-Irakien

Le Gouvernement syrien vient de faire connaître au Gouvernement irakien son acceptation de principe du projet d'accord commercial, a déclaré à la presse, Mr. Hussein Sawaf, Secrétaire Général du Ministère de l'Economie Nationale, ajoutant que la Syrie a invité l'Irak à désigner sa délégation pour examiner avec la délégation syrienne la forme définitive de cet accord.

Pas de Création de Fabriques Suisses

Le secrétaire général du Ministère de l'Hygiène, a informé que la nouvelle disant que des offres seraient parvenues en Syrie, de la part de certaines institutions suisses, pour la création d'une fabrique de produits pharmaceutiques, n'a aucun fondement.

Prochain Congrès Islamique

Le Congrès islamique, qui va se réunir le 7 février à Karachi, réunira les représentants de tous les pays arabes, annonce "Al Akhbar". L'ordre du jour du Congrès comprend :

- 1) La langue arabe, celle du Koran, devant devenir celle de tous les musulmans.
- 2) Tous les Etats islamiques doivent adopter les caractères arabes.
- 3) Fondation d'une grande université centrale, pour l'enseignement religieux et civil.
- 4) Fondation d'un siège central pour la Société du Croissant Rouge et pour les Scouts musulmans.
- 5) Elaboration d'une constitution unique pour tous les pays islamiques.
- 6) Relèvement du niveau social des Etats musulmans.
- 7) Création d'une agence d'information islamique.
- 8) Constitution d'un centre culturel pour tous les peuples musulmans.

L'ordre du jour comprend d'autres questions de moindre importance.

MOURAKEB.

FORMOSE, objectif No. 1 de la Chine communiste

(Suite de la page 1)

Pour les Etats-Unis, reconnaître le régime communiste chinois, c'est dire à Mao Tse Tung : "La vraie Chine c'est vous, c'est donc vous que concerne la déclaration du Caire". C'est aussi donner le coup de grâce à Tchchang Kai-Shek. C'est rayer d'un trait le potentiel militaire de 500.000 hommes d'une force anti-communiste, cent pour cent asiatique, au flanc d'une Asie menacée d'être submergée par le communisme chinois, docile aux exigences de la politique étrangère de l'U.R.S.S.

Retirer le sol sous les pieds de cinquante divisions chinoises bien armées et bien entraînées, mieux les "repasser" avec armes et entraînement à l'armée communiste, voilà qui pouvait faire hésiter les milieux gouvernementaux américains et certains membres de l'O.N.U. avec eux.

Une Armée Eprouvée et Solide

Quelle est la force numérique de cette armée ? L'Etat-Major chinois est discret. Le chiffre moyen de 500.000 est généralement avancé. Un sénateur républicain, discourant en décembre dernier, donna le chiffre de 348.000 hommes. On peut admettre qu'il s'agit là du total des forces réellement combattantes.

Le général Sun Li Jen, qui a à peine passé le cap de la cinquantaine, aura été, lui, le grand réformateur tactique de cette armée. Fort de son expérience de la campagne de Birmanie, où les soldats chinois avaient tenu dans un climat rigoureux grâce aux rations allégées, il posa en principe qu'un soldat doit être bien nourri. Le ravitaillement, aujourd'hui, arrive directement du Ministère au régiment ; plus d'échelons intermédiaires qui faisaient arriver quasi vides les sacs de riz aux consommateurs en uniforme. Ce qui est aussi révolutionnaire, Sun Li Jen affirma ensuite que, pour être un bon soldat, il ne suffisait pas de traîner des savates dans la poussière. Il voulait redonner des muscles au soldat. L'entraînement physique dans les camps de Formose est intensif.

Enfin, le général pensa qu'il fallait, après tant de défaites et de replis, apprendre à ces hommes à faire la guerre. Dans la mesure où les munitions ne font pas défaut, tout le monde passe au champ de tir, quel que soit le grade, cuisinier et ordonnance compris. Chacun doit savoir se servir d'un fusil, d'un fusil-mitrailleur, d'une mitrailleuse, d'un mortier, d'un lance-flamme, d'un bazooka. Les stagiaires n'ont pas le temps de respirer. Après le tir, ils passent à des exercices de campagne, où ils doivent ramper sous d'authentiques rafales et parmi de très sérieux éclatements. A eux d'être prudents...

Les cadres, eux aussi, passent par ce labyrinthe. Les cours de tactique leur sont aussi prodigués sur l'utilisation du terrain, les procédés de camouflage et les moyens de détecter l'ennemi (les Communistes chinois sont réputés, à Formose, pour leur art de se camoufler, de progresser hors de toute vue).

Un Million et Demi de Maquisards

Les groupes de partisans qui font la guerre aux Communistes se composent d'anciennes unités nationalistes, de milices paysannes et de gens qui ont tout simplement pris le maquis parce qu'ils n'étaient pas d'accord avec Pékin et ses méthodes. Certes, les Nationalistes doivent compter largement en donnant le chiffre de 1.500.000 combattants. Ils y incluent les gens qui vivent "en marge", mais qui n'ont pas nécessairement de fusil et surtout, qui ne sont pas encadrés.

On peut penser que, ces derniers mois, un gros effort a été fait par les autorités de Taïpé pour regrouper le plus possible de ces unités et de ces bandes qui, parfois, occupent

L'AGRESSION AMERICAINE

On doit à la vérité de noter que, pour ce qu'on appelle "l'agression américaine" à Formose, elle consiste pour un observateur honnête en une phalange de deux cents diplomates et attachés militaires pour un tiers, le reste étant les secrétaires, dactylos et autres "service men". Deux ou trois bâtiments de la septième flotte relaient parfois à Kiloung, le port du Nord, ou à Kaosoung, celui du Sud, d'où les Japonais partirent naguère pour la conquête des Philippines et de Java. Des "jets", toutes les semaines, viennent d'Okina-wa ébranler le ciel trop souvent pluvieux de Taïpé pour redonner sans doute du cœur aux insulaires. Ceux qui jouent au base-ball, sur les places publiques, ne lèvent même pas la tête.

Le mot "agression" semble pour le moins quelque peu outré. Formose n'est pas une base américaine. A tout moment, ses terrains d'aviation pourraient recevoir des avions étrangers, comme ses ports des navires, comme partout. Avec ses rivages fermés de pieux et de barbelés, Formose n'est, pour l'instant, que la place forte d'une Chine nationaliste qui voudrait bien gagner la seconde manche à la faveur du drame mondial pour l'instant localisé en Corée.

SIRIUS

Au Shepherd's Hôtel
Mardi Gras 6-2-1951

Grand Bal Paré et Masqué de la FIAMMA
LA MAISON

C. V. BORSA
offre un riche prix de 2 bouteilles ASTI SPUMANTE BORSA RIGCADONNA — 1 VERMOUTH BORSA RIGCADONNA — 1 COGNAC FINE CHAMPAGNE V.S.O.P. REMY MARTIN — 1 FERRO CHINA BISLERI — 1 FERNET BRANCA — 1 CHAMPAGNE BRY MONOPOLE — 1 PRUNELLA — 1 LIQUOR GUSENIER — 1 SIROP GUSENIER — 1 BITTER-CAMPARI — 1 RUM CORUBA — 1 WHITE SATIN GIN.

EN OUTRE, LA MAISON **C. V. BORSA**

ajoutera à chaque prix déjà offert par d'autres Maisons, un prix supplémentaire de : 2 bouteilles ASTI SPUMANTE BORSA RIGCADONNA — 1 VERMOUTH BORSA RIGCADONNA — 1 FINE CHAMPAGNE COGNAC REMY MARTIN V.S.O.P.

Permettant ainsi aux gagnants du voyage Caire-Rome, de la montre, de la machine à écrire, etc. etc. de porter un toast à sa chance et à la Maison C.V. BORSA

POUR LES PERSONNES NON-MASQUEES L'HABIT DE SOIREE EST DE RIGUEUR

PRIX D'ENTREE, DINER, GADEAUX, TAXE, TOUT COMPRIS : P.T. 250

Actuellement

Grande Mise en Vente

aux Grands Magasins

CHEMLA S.A.E.

Rabais énormes à tous les rayons

R.C. 50634